

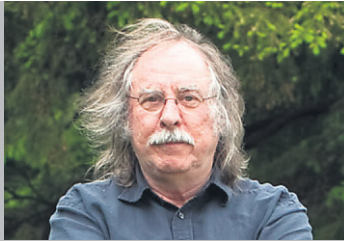
BLOGUE
Le lancement de TVA Sports a fait sursauter bien du monde dans la grande tour de Radio-Canada mardi dernier. À lire sur le blogue de Richard Therrien. cyberpresse.ca/therrien

POTINS
Pour tout savoir sur nos chouchous du show-business, consultez cyberpresse.ca/potins

VIDÉO
L'hippodrome accueillera deux spectacles de U2. Voyez les préparatifs en vidéo sur cyberpresse.ca/u2

ARTS ET SPECTACLES

MICHEL GOULET
PAS LE TEMPS
DE S'ASSEoir PAGE 3



HUMOUR
JÉRÉMY DEMAY
AVEC JUSTE POUR RIRE
PAGE 22



LES FRANCOFOLIES

SEULS AU FRONT

Mara Tremblay, Luc De Larochellière, Yann Perreau, Mononc' Serge et Philippe B. monteront seuls sur scène aux prochaines FrancoFolies. Pour eux, c'est l'occasion de présenter leurs chansons dans leur plus simple appareil et d'aller à la rencontre de leur public dans un cadre d'une rare intimité. Se produire en solo peut toutefois avoir des motivations plus concrètes sur les plans financier et artistique. Ils en ont discuté avec Alexandre Vigneault.

À LIRE EN PAGES 14 À 16.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

parce que c'est lui

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR L'EXPOSITION CET ÉTÉ!

EXPOSITION DES ŒUVRES PICTURALES DE GILLES CARLE
JUSQU'AU 30 SEPT. 2011
AU MARCHÉ BONSECOURS
ENTRÉE GÉNÉRALE : 5\$
PARCEQUECESTLUI.COM
GRATUIT -12 ANS

ARTS ET SPECTACLES SOMMAIRE

20 | AVOIR 20 ANS
EN 2015

Vladimir Belova est un des 10 Montréalais de 15 ans retenus pour participer au projet Avoir 20 ans en 2015 de Wajdi Mouawad. Nathalie Petrowski l'a rencontré.



Vladimir Belova

PHOTO JÉRÔME PÉRINET

5 | MIXMANIA

Les membres de Mixmania² donneront un concert extérieur gratuit aux FrancoFolies. Retour sur le phénomène de l'heure chez les ados.



PHOTO MIXMANIA

4 | RIHANNA

Moins d'un an après avoir fait salle comble au Centre Bell, la provocante Rihanna s'y produit deux soirs la semaine prochaine.

PHOTO
REUTERS

23 | ÉRIC LAMONTAGNE

La salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval expose *Du haut de mon sous-sol*, une installation d'Éric Lamontagne sur l'enfance et la banlieue.

24 | DENNIS LEHANE

Kenzie et Gennaro sont de retour dans *Moonlight Mile*, la suite, 12 ans plus tard, de *Gone, Baby, Gone*. Conversation animée avec Dennis Lehane.

PHOTO FOURNIE PAR LES
ÉDITIONS PAYOT RIVAGES

20 | DANIEL VERONESE

Plus d'une décennie après avoir présenté une version de *Hamlet Machine* avec des marionnettes, Daniel Veronese revient à Montréal avec *El desarollo de la civilizacion venidera*.

6 | IMMORTELLE ALYS

Alys Robi adorait la vie, elle adorait chanter et elle se donnait entièrement à son art, écrit Claude Gingras qui a connu la chanteuse.



SOURCE STUDIOS DE BELLIS

**AUJOURD'HUI
ET DEMAIN**

Fête Éco-Bio

**Venez à la TOHU
célébrer les alternatives d'ici!**

GRATUIT

3, 4 et 5 JUIN

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

SAISON 2011 - 2012
DUCEPPE.COM

ABONNEZ-VOUS!

514 288-5034

Match de Stephen Belber
mise en scène de Michel Poirier

À l'ombre d'Hemingway de Stéphane Brulotte
mise en scène de Stéphane Brulotte

Pourquoi pas? de Norm Foster
mise en scène de Monique Duceppe

L'Oratorio de Noël de Michel Tremblay
mise en scène de Serge Denoncourt

Les Peintres du charbon de Lee Hall
mise en scène de Claude Maher



Télé-Québec

LA PRESSE

planète
jazz 91.7CBS
AFFICHAGE

RADIO-QUÉBEC

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Le sculpteur Michel Goulet devant son œuvre *Un jardin à soi*, au Jardin botanique de Montréal. Il s'agit d'un jardin dans un jardin, où une chaise en acier ceinturée d'une grille ouvragée invite le promeneur solitaire à se recueillir au milieu d'une nature silencieuse et luxuriante. La chaise du Jardin botanique est une sorte de miraculée puisqu'elle a été volée de la place Roy, où elle avait été installée avec cinq autres chaises en 1990.

MICHEL GOULET

PAS LE TEMPS DE S'ASSEOIR

Michel Goulet n'a jamais le temps de s'asseoir. Le détail serait sans intérêt si l'œuvre de cet important sculpteur n'était constituée de chaises en inox plantées dans le béton des villes. Celles de la place Roy ont fait scandale. L'une d'elles a même été volée. Retrouvée par hasard, elle a désormais une nouvelle demeure : le Jardin botanique de Montréal.



NATHALIE PETROWSKI

Michel Goulet arrive au pas de course, échelonné, le visage un peu rouge, mais le sourire allumé et enthousiaste. Il ne pense pas à se plaindre de la pluie qui gâche un peu notre expédition dans les sentiers du Jardin botanique. Il est joyeux comme un type en vacances alors qu'en réalité, cela fait des mois que le sculpteur, Prix Borduas 2008, n'a pas eu une minute de répit.

La veille de notre rencontre, il a inauguré une immense murale assortie d'une de ses célèbres chaises en acier brossé dans les nouveaux locaux de l'école Édouard-Laurin à Saint-Laurent, devant de jeunes écoliers émus. Quelques jours plus tôt, il mettait la touche finale à la scénographie d'*Agamemnon*, à la Comédie-Française, qui marque sa 10^e collaboration avec le metteur en scène Denis Marleau. Pendant deux mois, le sculpteur mué en scénographe a travaillé d'arrache-pied à Paris avec Marleau, à mettre au point un dispositif scénique des plus complexes.

Tout cela entre l'installation de l'œuvre *Un jardin à soi* dans le Jardin botanique de Montréal, inauguré cette semaine, et la réalisation d'un projet de 18 chaises incrustées d'extraits de poèmes du monde entier, qui verra le jour l'automne prochain dans les jardins du Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières, la ville natale d'Arthur Rimbaud.

Il n'y a pas à dire: Michel

Goulet est un sculpteur occupé. Pourtant, le voici en ce jeudi pluvieux qui patauge dans les allées détrempées du Jardin botanique et me conduit vers sa dernière installation. Il s'agit dans les faits d'un jardin dans un jardin où une chaise en acier ceinturée d'une grille ouvragée invite le promeneur solitaire à se recueillir au milieu d'une nature silencieuse et luxuriante.

La chaise miraculée

La chaise du Jardin botanique est une sorte de miraculée puisqu'elle a été volée de la place Roy, où elle avait été installée avec cinq autres chaises en 1990. Certains se

Et puis, le temps a passé, la Ville a planté de la verdure et des fleurs et le quartier s'est lentement réconcilié avec l'œuvre. Aujourd'hui, elle fait vraiment partie du paysage.»

Il reste qu'une nuit, il y a 15 ans, quelqu'un a arraché une des chaises pourtant solidement vissée au béton et l'a volée. Goulet en a aussitôt refait une identique pour la remplacer. Et puis, un jour en 2007, il a reçu l'appel d'un jeune homme. Ce dernier venait d'hériter du contenu d'un garage à Rosemont loué à des locataires qui étaient partis sans payer le loyer. Dans le bric-

aussi beau paysage, c'est un geste fort qui va directement dans le sens de ma conception de la sculpture», affirme-t-il.

De peintre à sculpteur

Sa conception de la sculpture, Michel Goulet l'a trouvée aux Beaux-Arts à la fin des années 60. Né à Asbestos, élevé à Sherbrooke dans une famille de deux filles et de quatre garçons issus de l'union d'une ménagère et d'un commis voyageur, Goulet pensait devenir peintre. À l'instar de sa grand-mère, il dessinait depuis l'adolescence.

«Je suis arrivé aux Beaux-Arts à Montréal, pressé de devenir peintre. Manque de chance, l'école était occupée par les étudiants. Le jour où les cours ont enfin repris, je me suis retrouvé dans mon premier cours de sculpture et dès que mes mains ont touché la glaise, ça été comme un coup de foudre. Je ne voulais plus rien faire d'autre. Ce qui m'a séduit, c'est le côté

chaise serait un motif idéal pour représenter à la fois le corps et son absence. Une chaise l'appartient dès que tu es assis dessus et appartient à un autre quand tu t'en vas. Il y a là une idée de partage, de communauté, mais aussi quelque chose de transitoire. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est l'aspect quotidien, sans valeur réelle d'un objet que tout le monde possède dans pratiquement toutes les cultures.»

Les chaises en acier brossées de la place Roy ont en quelque sorte servi de prototypes. Depuis, Michel Goulet n'a cessé de réinventer ses chaises selon le lieu de leur occupation. Aux 6 de la place Roy s'ajoutent celles devant le parc La Fontaine, les 40 devant la Gare du Palais à Québec créées pour le 400^e de la ville, mais aussi dans le Jardin des curiosités à Lyon, au Havre en France, à Toronto, Sherbrooke et sur deux plages à Vancouver. Mais l'œuvre de Goulet, qui a été le premier artiste canadien à exposer une œuvre d'art public à New York en 1990, ne se limite pas aux chaises. Il travaille autant le papier, le métal, le fil d'acier, le fil de cuivre et le vinyle magnétique pour des sculptures aux formes abstraites et intrigantes. Tout cela en poursuivant en parallèle une réelle carrière de scénographe. Il a déjà enseigné, notamment à la sculptrice Valérie Blass, mais il n'enseigne plus, préférant se consacrer entièrement à la création. «J'ai 67 ans, dit-il, et s'il y a une chose que je n'accepte pas, c'est de faire de la sculpture de vieux. Je veux pouvoir me renouveler jusqu'à la fin et ne jamais être là où on m'attend.»

Même s'il offre aux promeneurs du Jardin botanique, au détour d'une allée discrète, entourée de fleurs et de bouleaux, une place pour s'asseoir et contempler la nature, c'est clair que Michel Goulet n'est pas près de s'asseoir sur ses chaises ni de se reposer sur ses lauriers.

« Longtemps, j'ai évité de passer devant la Place Roy, ça me faisait trop mal, c'était trop lourd à porter. Et puis, le temps a passé, la Ville a planté de la verdure et des fleurs et le quartier s'est lentement réconcilié avec l'œuvre. Aujourd'hui, elle fait vraiment partie du paysage. »

souviendront peut-être de la controverse que l'installation avait suscitée. Michel Goulet, lui, ne l'a pas oubliée.

« Toute cette histoire a été assez pénible à vivre. Les gens du quartier n'étaient pas contents parce qu'ils s'attendaient à quelque chose de plus traditionnel, avec une fontaine et des bancs. Jusqu'à ce moment-là, l'œuvre publique était une grande chose qui en imposait. Moi, je voulais faire le contraire et imposer la dimension humaine d'une chaise à cet art grandiloquent. Sur le coup, les gens et même certains de mes amis n'ont pas compris. Longtemps, j'ai évité de passer devant cette place, ça me faisait trop mal, c'était trop lourd à porter.

à-brac, le jeune propriétaire a retrouvé une chaise étrange et d'une lourdeur anormale. À force de l'examiner, il s'est subitement souvenu où il en avait vu une semblable: à la place Roy. Le jeune homme a appelé Goulet, qui l'a mis en contact avec la Ville de Montréal. Une question s'est vite imposée: que faire avec la chaise volée? La remettre à la place Roy à côté de son double et lui redonner son statut de modèle original, ou lui trouver une nouvelle demeure?

Quelqu'un, quelque part, a eu la bonne idée de proposer un transfert au Jardin botanique de Montréal. Michel Goulet n'aurait pu être plus d'accord ni plus heureux. «Placer cette chaise dans un

tactile et direct de la sculpture, mais c'est aussi que la sculpture est encombrante. Elle est en rapport direct, en confrontation, même, avec les objets et avec l'espace. La sculpture dérange. Elle occupe le territoire. On ne peut pas fuir avec la sculpture comme on peut fuir à travers un tableau.»

Va pour l'occupation du territoire, mais pourquoi le faire avec de banales chaises de cuisine? Michel Goulet ne se souvient pas immédiatement du jour ni du moment où le motif de la chaise s'est imposé à son imaginaire. Puis, subitement, une image lui revient: «J'étais en train de figurer une sculpture en forme de lit quand je me suis dit que, dans le fond, une

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO MUSIQUE

ÉMILIE CÔTÉ



Born this Way millionnaire

Lady Gaga a vendu 1 108 000 albums de *Born This Way* (dont 662 000 en format numérique, un record) à sa première semaine de sortie aux États-Unis, selon Nielsen Soundscan, a rapporté *Billboard*. C'est le 17^e disque à franchir la barre du million d'albums vendus depuis que SoundScan compile les ventes, soit en 1991, et le premier depuis *The Massacre* de 50 Cent. Lady Gaga a été plus rapide que Taylor Swift, l'automne dernier. Cinq femmes sont dans le club du million d'albums vendus en une semaine: Swift, Gaga, Norah Jones, Britney Spears et Whitney Houston.

Lady Gaga
PHOTO AP



PHOTO REUTERS

Coachella aura lieu sur deux week-ends

Chaque année, la grand-messe des grands festivals extérieurs d'été, Coachella, affiche complet en quelques jours à peine. Face à la grande demande et à la revente effrénée de billets à des prix exorbitants, les organisateurs ont annoncé que le festival se répètera un deuxième week-end, avec la même programmation. « Nous savons combien de vous n'ont pas été capables d'assister au festival cette année, car les laissez-passer se sont vendus beaucoup plus rapidement que prévu », écrit la direction du festival sur son site web. Avis aux intéressés: des laissez-passer sur trois jours se vendent depuis hier au www.coachealla.com. Le festival aura lieu du 13 au 15 avril 2012, puis du 20 au 22 avril.

Programmation de Woodstock en Beauce

Weezer, Pat Benatar, Les Cowboys Fringants, Misteur Valaire, Les Breastfeeders, Mistress Barbara, Alfa Rococo, Radio Radio et Godsmack font partie de la programmation du 17^e Woodstock en Beauce, qui se tiendra du 29 juin au 3 juillet, à Saint-Éphrem-de-Beauce. Sauvé grâce à une subvention non récurrente de 40 000 \$, et maintenant chapeauté par un organisme à but non lucratif, le festival aura, en plus de ses scènes principales, un volet électro jusqu'au petit matin (avec les DJ Mini, Marc Rémillard, Dubster, Dirty Groov'her et DJ Kid) et une tente où se produiront des humoristes, dont Mac Leblanc, Julien Tremblay et les Zapartistes. Tous les détails sur le site web de l'événement.



PHOTO LE SOLEIL



PHOTO BRENDAN McDERMID, REUTERS

Rihanna, 23 ans, n'a pas peur d'offenser les cœurs sensibles et la chanteuse n'a pas la langue dans sa poche. Son image de jeune ingénue s'est transformée en celle d'une *bad girl* au look garçonne.

RIHANNA, LA PROVOCANTE

Moins d'un an après son dernier passage au Centre Bell, Rihanna y sera de retour vendredi et samedi. Coup d'œil sur la personnalité provocante de la chanteuse de 23 ans qui n'a pas peur des controverses.

ÉMILIE CÔTÉ

Dans le clip de sa chanson *Man Down*, sorti mardi dernier, Rihanna prend sa revanche en abattant l'homme qui l'a battue et violée, la veille, alors qu'elle sortait d'un bar en Jamaïque. Pour la chanteuse, c'est une façon provocante de revenir sur le mal que lui a réellement fait son ex-copain Chris Brown en la tabassant, la veille du gala des Grammy, en février 2009. Rihanna n'a pas peur d'offenser les cœurs sensibles. Au gala des Billboard Awards, qui avait lieu à Las Vegas il y a deux semaines, elle se trémoussait dans un maillot de cuir blanc sur scène quand Britney Spears est venue la rejoindre sous des airs de lapine noire pour la version remix de *S&M* (chanson qui évoque le sado-masochisme). Le numéro a fortement déplu au Parents Television Council (PTC), qui a déploré le caractère trop sexuel de la perfor-

mance des deux chanteuses. « Ce qui se passe à Vegas devrait rester à Vegas », a déclaré Tim Winter, président du PTC, par voie de communiqué. Ce dernier a encouragé les téléspectateurs à porter plainte à Disney, propriétaire de la chaîne ABC, qui a diffusé le gala. « La performance trop sexualisée de Rihanna et

Rappelons que dans une entrevue à cœur ouvert avec *Rolling Stone*, l'hiver dernier, Rihanna avait confié aimer être dominée au lit. « Être soumise dans la chambre à coucher est très *l'fun*, a-t-elle dit. J'aime me faire donner la fessée. Être attachée est amusant. J'aime que cela reste spontané. »

Non, Rihanna n'a pas la langue de bois...

Occupée, Rihanna

Depuis que Robyn Rihanna Fenty a été découverte dans l'île de la Barbade à 16 ans par le producteur Evan Rogers, la jeune femme a vécu à un rythme accéléré:

mée en celle d'une *bad girl* au look garçonne. Les magazines de mode scrutent ses tenues vestimentaires à la loupe et les journalistes à potins commentent sa vie de *party*, notamment avec sa meilleure amie Katy Perry. Rihanna est un *branding* en soi: elle facture 70 000 \$ simplement pour être présente pendant une heure dans un bar, comme nous l'a appris Herby Moreau dans nos pages, jeudi dernier.

La star s'accorde peu de temps d'arrêt entre ses albums et ses tournées. Elle était au Centre Bell, en août dernier, et elle y sera de retour deux soirs plutôt qu'un, vendredi

Cosmopolitan, dont elle fait la page couverture. Mais pas à n'importe quel prix. « Je suis ouverte à l'amour, mais les gars doivent gagner mon amour car dès qu'ils l'ont, ils veulent autre chose. Les hommes sont comme des prédateurs, ils aiment la chasse. Alors, il faut les laisser espérer. »

Rihanna est une femme forte. Dans la tourmente de ses déboires avec Chris Brown, elle ne voulait pas que les gens la prennent en pitié. Si le clip de *Man Down* suscite la controverse, la chanteuse dit le faire pour la cause des femmes. « Jeunes filles et femmes du monde entier... nous sommes beaucoup de choses à la fois! Nous sommes à la fois fortes, innocentes, charmantes, marantes, vulnérables et parfois notre innocence nous rend naïves », a-t-elle dit à ses fans, la semaine dernière.

Sur Twitter, jeudi, Rihanna s'en est prise au Parents Television Council. « Nous avons la liberté de faire de l'art (...) Il ne faut pas cacher aux enfants la société. Sinon, ils ne sauront pas comment s'adapter. C'est le VRAI monde. »

Rihanna sera en spectacle au Centre Bell, les 10 et 11 juin.

« Je suis ouverte à l'amour, mais les gars doivent gagner mon amour car dès qu'ils l'ont, ils veulent autre chose. Les hommes sont comme des prédateurs, ils aiment la chasse. Alors, il faut les laisser espérer. » — Rihanna

Britney Spears n'était pas un accident ou une mésaventure, mais un effort délibéré de viser les adolescents avec des images et des paroles qui glorifient les fouets, les chaînes et d'autres objets fétiches sexuels », a dénoncé le Parents Television Council.

un contrat de disque avec Def Jam (l'étiquette de Jay-Z), cinq albums garnis de succès radio (*Unfaithful*, *Umbrella*, *Hard*, *What's My Name*), un duo explosif avec Eminem et un grand lot de controverses. Entre-temps, son image de jeune ingénue s'est transfor-

et samedi. C'est sans compter un tournage de trois mois pour le film *Battleship*, réalisé par Peter Berg (*Hancock*, *The Kingdom*), basé sur le célèbre jeu de batailles navales.

Quoi qu'il en soit, Rihanna se dit prête pour l'amour dans le numéro de juillet de

LES FRANCOFOLIES / *Mixmania*²

Un échange d'amour

Le vendredi 10 juin à 18 h, des dizaines de milliers de jeunes paires d'yeux fixeront la scène Découvertes des FrancoFolies alors que les huit participants de *Mixmania*² seront en spectacle. Un concert qui coïncide avec la sortie de leur album. Retour sur un phénomène avec Claudia des Glamies et le compositeur Pascal Allard.

ANDRÉ DUCHESNE

Dans la chanson *Amour Point Zéro*, il est question d'amour, mais aussi de textos, de mails, de web et autres références lexicologiques propres aux ados du XXI^e siècle. Et c'est bien sûr avec ces gadgets que les huit gars et filles de *Mixmania*² gardent le contact depuis la fin de l'émission.

« On est tout le temps en train de s'envoyer des textos », raconte Claudia, bientôt 16 ans, jointe à la maison familiale de Bromont grâce au bon vieux

« C'est excitant, cette idée de spectacle à l'extérieur. Je crois que l'énergie sera très forte entre nous parce que ça fait un petit bout de temps qu'on ne s'est pas vus. »

— Claudia de *Mixmania*²

téléphone branché dans un mur. « Le soir, Alexandra et moi, on se parle souvent avec Face Time, une application sur iPad. C'est un peu comme Skype. »

Claudia trépigne à l'idée de retrouver ses amis des Glamies et de Stepzone (groupes des filles et des garçons) vendredi prochain pour le grand spectacle des FrancoFolies. « C'est excitant, cette idée de spectacle à l'extérieur et il y aura encore plus de gens que pour nos deux premiers spectacles. Je crois que l'énergie sera très forte entre nous parce que ça fait un petit bout de temps qu'on ne s'est pas vus. »

Claudia a déjà un souvenir impérissable de ces deux premiers spectacles, aux Galeries de la Capitale à Québec

et au Club Soda. « Un vrai échange d'amour », lance-t-elle.

La scène, il n'y a que cela dans son esprit. Elle y est montée pour la première fois en première secondaire. Un choc. « Dès que j'y ai mis le pied, je suis tombée en amour avec la scène », dit la jeune fille, qui joue du piano et de la guitare en plus de tâter de la flûte traversière et de l'harmonica. « Depuis ce temps, je fais des spectacles. Je forme un duo avec mon frère. Nous avons des contrats ici et là. Nous avons fait l'événement Secondaire en spectacle deux ans de suite. »

Au bout du fil, la fébrilité est palpable. Même si l'expérience est terminée, même si, oui, le retour à la normale a été difficile, Claudia carbure encore à l'adrénaline *Mixmania*. « Depuis mon retour à la maison, j'ai composé deux chansons. Je suis inspirée », dit-elle.

L'émportement ne l'empêche pas de garder les pieds sur terre. « Je veux vraiment faire ça (du spectacle) toute ma vie, dit-elle. Je sais que ce n'est pas tout le monde qui y arrive, mais je vais faire tout en mon possible pour que ce soit le cas. » Avec cette façon de voir les choses, elle considère chaque nouvelle audition comme une acquisition d'expérience.

Lorsqu'on lui demande si elle est tentée par une autre expérience de groupe, telle *Star Académie*, elle répond avec aplomb ne pas vouloir être associée toute sa vie à la télé-réalité. « Je veux faire mon propre chemin, écrire mes propres chansons. »

Fier de son travail

Parlant de chansons, un mot sur celles de la troupe, composées par Pascal Allard aux paroles et Louis Côté (avec Allard) à la musique. Dans le cas présent, on peut parler de phénomène. Ce n'est pas tous les jours qu'une émission dans un créneau spécialisé, étalée sur huit semaines, se traduit par près de 14 millions de clics sur l'internet.

Pascal Allard se sent-il coupable d'avoir créé autant de vers d'oreille, du moins chez les parents ? À la question, le compositeur de 33 ans s'esclaffe. « Sur l'émission, plusieurs techniciens ont des enfants. Ils entendaient les chansons le jour et les réécoutaient le soir à la maison. Je travaillais aussi à V où des collègues m'ont dit s'être réveillés avec la chanson en tête. »

Cela dit, l'auteur-compositeur-interprète, qui a réalisé l'album *Nouveau monde*, est très fier du travail accompli. « Si les parents devaient



PHOTO FOURNIE PAR ZONE 3

La bande de *Mixmania*² (Tommy, Emmy, Matthieu, Anne-Sophie, Alexandra, Jérémy, Claudia et Alex) sera réunie sur scène vendredi prochain, dans le cadre des FrancoFolies.

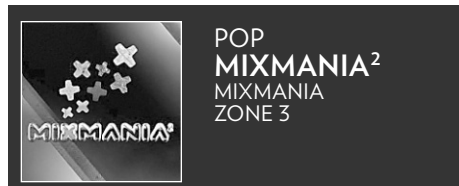
entendre ces pièces tout l'été, on voulait qu'elles soient écoutables », dit-il.

Autre élément de fierté: les chansons sont en français. Pascal Allard évoque sans détour l'omniprésence de l'anglais dans le répertoire des chansons écoutées par les jeunes.

« Au moment des auditions a capella, seulement deux candidats ont chanté en français, dit-il. C'est épeurant. C'est la génération de jeunes qui est la plus anglicisée. Quand j'étais adolescent, nous écoutions Vilain Pingouin, Les Parfaits Salauds, Les BB, Mitsou, Kathleen. En ce qui concerne la langue, on ne transmet rien (musicalement parlant) aux jeunes. En français, les jeunes du secondaire écoutent Marie-Mai, mais c'est tout. Il faudrait en trouver d'autres! »

En attendant, il y a... *Mixmania*!

Coup d'envoi de la tournée *Mixmania*², le 10 juin, à 18 h, sur la scène Découvertes des FrancoFolies. Pour connaître les autres dates de la tournée: www.vraktv/section Mixmania²



LES CHEVEUX DE CLAUDIA

La semaine dernière, les gestionnaires du site web Mixmania ont indiqué à *La Presse* que les fans ont posé plus de 43 000 questions aux huit membres de Mixmania.

Quelle est la question la plus posée ? « Dans mon cas, on me demande ce que je fais pour avoir de tels cheveux, rigole Claudia, facile à reconnaître avec ses longs cheveux blonds et en vagues. » Sur le plateau, les techniciens m'appelaient Shakira », dit-elle.

Autres questions: quelle musique écoutent les jeunes, jouent-ils des instruments et... y a-t-il de l'amour dans l'air?

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE **JAZZ**
DE MONTREAL

en collaboration avec
RioTinto Alcan

GRUBB

GYPSY ROMA URBAN BALKAN BEATS

**UN SPECTACLE MUSICAL
EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAIN !**

24 ARTISTES SUR SCÈNE

**MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE :
SERGE DENONCOURT**

SCANNEZ POUR VOIR
GRUBB THE MUSICAL

**27 JUIN AU 2 JUILLET
SALLE PIERRE-MERCURE, 20 H**

CRÉATION

UQAM Centre Pierre-Péladeau

SALLE PIERRE-MERCURE • 1 855 790-1245 • admission.com

montrealjazzfest.com

**info
jazzBell**

248 871-1801
1 855 365-0355
montrealjazzfest.com

Bell

Heineken

Canada

Montréal

CBC Radio-Canada

Montréal

Québec

SNO

MAISON THÉÂTRE

SAISON 2011-2012

Concours Mobilia
ABONNEZ-VOUS AVANT LE 30 OCTOBRE 2011
ET COUREZ LA CHANCE DE REFAIRE
UNE BEAUTÉ À LA PIÈCE DE VOTRE CHOIX,
POUR UNE VALEUR DE 5 000 \$!

Règlements disponibles au www.maisontheatre.com

14 spectacles
pour les jeunes de tous âges

14 rencontres
où tout devient possible

maisontheatre.com
514 288 7211



Illustration of a young boy holding a large moon on a stick, with a cat and a stage in the background.

**MAISON
THÉÂTRE**

POUR LES JEUNES
DE TOUS ÂGES

Berri-UQAM

COMMANITAIRE DE SAISON
BANQUE
LAURENTIENNE

PARTENARIÉ MÉDIA
LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ALYS ROBI

Immortelle Alys



CLAUDE GINGRAS
BILLET

Les premiers mots que j’ai entendus de la bouche d’Alys Robi ne sont pas les paroles d’une chanson: «Aie pas peur, Claude, i’ te feront pas mal.» Ce n’était pas chanté, mais dit sur un ton presque maternel.

Reportons-nous au tout début des années 50. Jeune journaliste, je collaborais au *Journal des Vedettes* de mon ami André Roche, qui m’avait envoyé interviewer celle qui était alors la grande star de la chanson d’ici (on ne disait pas encore «québécoise»).

Nous étions attablés dans un lieu quelque peu douteux du Vieux-Montréal portant le nom élégant de L’Auberge du Canada. À un moment donné, un type sort de l’ombre et vient souffler quelques mots à Alys, qui lui fait gentiment signe de s’en aller. C’est alors qu’elle me glissa cette phrase «rassurante».

Naïf, à peine sorti du collège des curés, je venais de découvrir l’existence d’un monde – comment dire? – parallèle

dont je n’avais jamais entendu parler. J’avais 20 ans et j’étais beau garçon. De toute évidence, l’individu m’avait pris pour le nouveau *boy friend* de la chanteuse.

J’ai sans doute entendu Alys Robi en spectacle – je couvrais alors les variétés –, mais je n’ai gardé de ces années lointaines aucun souvenir, sauf le «Aie pas peur, Claude, i’ te feront pas mal».

Alys Robi adorait la vie, elle adorait chanter et elle se donnait entièrement à son art.

Un autre aussi, de la même époque. Un soir, un ami me téléphone, tout énervé: «Je suis avec Alys Robi. On s’en va chez vous!» J’appelle aussitôt mon ami Roche, qui communique avec son photographe. Et nous trois de nous retrouver la semaine suivante en pleine page du *Journal des Vedettes*!

J’ai revu Alys Robi bien longtemps après, plus précisément le samedi 8 septembre 2001 (trois jours avant la catastrophe mondiale que l’on sait), à la salle Pierre-Mercure, au premier concert de l’intégrale Beethoven que Daniel Poulin avait montée autour du pia-

niste Louis Lortie. M. Poulin avait invité plusieurs personnalités de divers milieux pour donner un éclat particulier à la soirée. Il y avait là Bernard Landry, alors premier ministre, le juge Gontran Rouleau, Sœur Angèle, Marie Laberge, Jean-Louis Roux, Andrée Champagne, Pierrette Lachance et, bien sûr, Alys Robi.

Je la vois encore descendre l’escalier d’entrée de la salle. Elle avait beaucoup changé. C’est normal, moi aussi. Je l’ai saluée, mais elle n’a pas semblé me reconnaître. Peu importe. À ce moment-là, Alys Robi n’était plus qu’un souvenir.

Sa carrière et ses années d’horreur ont été évoquées dans un film extrêmement touchant où Pascale Bussièrès jouait son personnage. Mais les témoignages les plus vrais que nous laisse Alys Robi, ce sont, bien sûr, ses enregistrements, nostalgiques 78-tours reportés en microsillon et en compact.

Faisant abstraction des petits orchestres miteux et des traductions souvent boiteuses de chansons américaines – c’était l’époque! –, il m’arrive de réécouter avec bonheur les grands succès de la disparue: *Jalousie*, *Brésil*, *Amour*, *Symphonie*, *Je te tiens sur mon cœur* et même ce ridicule *Tico-Tico*.

Au tricot point de vue musical, le travail est assez



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Alys Robi en 1948.

étonnant: sens rythmique absolu, je dirais même inné, voix bien timbrée, caressante et généralement très juste, conduite vocale où texte et musique s’imbriquent subtilement, et, conjuguant tous ces éléments, quelque chose de poignant, même dans les pièces anodines où il n’est pas

question de «nuits d’amour à en mourir».

Alys Robi adorait la vie, elle adorait chanter et elle se donnait entièrement à son art. Comme Édith Piaf, comme Judy Garland, comme notre Ginette Reno des meilleures années. Alys Robi rejoint à son tour les Immortelles de la chanson.

Un oubli honteux...



JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE
BILLET

Le plus triste avec Alys Robi, ce n’est pas qu’elle soit morte. À la limite, cela l’a libérée de ses souffrances.

Le plus triste, c’est qu’elle soit morte dans l’indifférence. Du grand public, d’abord. Mais de l’industrie, surtout, qui n’a jamais officiellement reconnu sa contribution à la chanson québécoise.

On va dire que je tape sur le même clou. Mais encore une fois, je le déplore: M^{me} Robi n’a jamais été honorée par l’ADISQ. Pour une pionnière de cet ordre, c’est quasiment indécent.

On l’a souvent répété, mais la dame était la Céline Dion de son époque. Elle a chanté jusqu’en Californie à une époque où les Québécois n’étaient encore que des porteurs d’eau... Elle a connu le succès, la gloire, mais aussi

la chute, brutale, et puis l’oubli. Mais contrairement à d’autres, qui ont jeté l’éponge dès les premiers échecs, elle a continué de chanter. Dans les cabarets *trash*, dans les salles de deuxième division, pour les vieux, les gais, les marginaux. Survivante, envers et contre tout.

Et qu’a fait l’ADISQ pour souligner cette carrière digne d’un film hollywoodien? RIEN.

Elle a connu le succès, la gloire, mais aussi la chute, brutale, et puis l’oubli. Mais contrairement à d’autres, qui ont jeté l’éponge dès les premiers échecs, elle a continué de chanter. Survivante, envers et contre tout.

Je regarde la liste des prix hommages depuis le premier gala en 1979. Il y a des évidences, bien sûr: Félix lui-même (1979), Raymond Lévesque (1980), La Poutine (1983), Vigneault (1985), Ginette Reno (1995).

Mais il y a aussi eu des honneurs prématurés. Je pense à Plume Latraverse (2002), Michel Rivard (2004), Michel Bélanger, fondateur des disques Audiogram (2005) ou Patrick Norman (2007).

Je pense aussi à Diane Dufresne (2006), dont une des plus grandes chansons était justement dédiée à Alys Robi (*Ma vie en cinémascope*). Ironique, non?

Qu’on s’entende. Ces artistes ont du mérite. Mais ils ont commencé leur carrière un demi-siècle après M^{me} Robi. Dans leur cas, on aurait pu attendre un peu. Les jours d’Alys, en revanche, étaient comptés. Et maintenant, il est trop tard.

était trop long, alors c’est une des premières choses qu’on a «scrappées». Belle façon de reconnaître l’apport des générations précédentes, artisans, musiciens, chanteurs et chanteuses sans qui l’industrie ne serait pas ce qu’elle est aujourd’hui.

En ce qui me concerne, c’est avec ce genre de prix, intemporel et symbolique, que l’ADISQ trouvera sa véritable envergure. Faute de quoi, son

DÉPÊCHEZ-VOUS!

ILS ONT OUVERT LA VOIE. MAIS ON NE LEUR A JAMAIS RENDU HOMMAGE. ET ILS SONT ENCORE EN VIE...

MICHEL LOUVAIN

Première pop star du Québec, dès 1957. Notre *star system* lui en doit une.

YVAN DUFRESNE

Il a découvert Louvain, Lautrec, Lalonde, fondé des étiquettes de disques vitales (Jupiter). Un pionnier de notre industrie.

JEAN LAPOINTE

Défricheur, divertisseur, *hit-maker*, sénateur...

LES CLASSELS

Deux de morts, trois de vivants. On dira ce qu’on voudra, mais ils ont incarné les débuts du vrai rock québécois.

MONIQUE LEYRAC

Une de nos plus grandes voix. Allô, quelqu’un?

— Jean-Christophe Laurence



présente

LE FESTIVAL DE

lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada

9 juillet au 7 août 2011

à Joliette

www.lanaudiere.org

en collaboration avec **LA PRESSE**
cyberpresse.ca

Concerts à l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay



22 JUILLET
20 H
ORCHESTRE DE PHILADELPHIE
CHARLES DUTOIT
RAVEL / RACHMANINOV / PROKOFIEV



23 JUILLET
20 H
ORCHESTRE DE PHILADELPHIE
CHARLES DUTOIT
KIRILL GERSTEIN
RACHMANINOV / BERLIOZ



24 JUILLET
14 H
BLOK NOTE
BIG BAND

MOMENTS Uniques





présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec

RioTintoAlcan

25 JUIN
AU 4 JUILLET
32^E ÉDITION

Didier Morissonneau présente
LA 4^E CLASSIQUE ANNUELLE DU
BIG BAND BIG BAND AMÉRICAIN!

Battle of the Bands IV
GLENN MILLER vs ARTIE SHAW
orchestra orchestra
DIMANCHE 26 JUIN À 14 H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX



À 20h



RETURN TO FOREVER IV
avec CHICK COREA, STANLEY
CLARKE, LENNY WHITE,
JEAN-LUC PONTY
et FRANK GAMBALE

DIMANCHE 26 JUIN



Première partie:
THE BELLE BRIGADE
UN RETOUR
AUX SOURCES,
NOUVEAU MATÉRIEL,
NOUVEAU GROUPE!
k.d. lang
et The Siss Boom Bang

LUNDI 27 JUIN



UNE SOIRÉE MÉMORABLE AVEC LE
CROONER À LA VOIX INOUBLIABLE!
TONY
BENNETT
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

LA FILLE CHÉRIE DU
JAZZ MONTRÉALAIS!
NIKKI YANOFSKY
ET L'ORCHÈSTRE
MÉTROPOLITAIN
DIRIGÉ PAR MÉLANIE LÉONARD
SAMEDI 2 JUILLET À 20h30

PROGRAMME DOUBLE
AMERICA
A Horse with No Name
Ventura Highway
Sister Golden Hair
Tin Man, etc...
DON MCLEAN
American Pie
Vincent (Starry Night)
And I Love Her So, etc...
DEUX LÉGENDES DE LA MUSIQUE
AMÉRICAINE ET LEURS GRANDES CHANSONS!
DIMANCHE 3 JUILLET

DANIEL LANOIS'
BLACK DUB
Première partie: LEIF VOLLEBEKK
LUNDI 4 JUILLET

EN VOIX

RioTintoAlcan



THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA · 18 h



Sing the Truth!
ANGÉLIQUE KIDJO,
DIANNE REEVES
et LIZZ WRIGHT
continue the legacies of
Miriam Makeba, Abbey Lincoln
and Odetta
SAMEDI 25 JUIN

HOLLY COLE
TRIO
JEUDI 30 JUIN

DEE DEE
BRIDGEWATER
To Billie With Love:
A Celebration of Lady Day
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

LES GRANDS CONCERTS



THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA · 21 h 30

LE GRAND CHANTEUR
BRÉSILIEN!
MILTON
NASCIMENTO
SAMEDI 25 JUIN

THE DAVE
BRUBECK
QUARTET
MARDI 28 JUIN

BÉLA FLECK
AND THE
FLECKTONES
The Original Line-Up
DIMANCHE 3 JUILLET

RYTHMES

Bell



MÉTROPOLIS · 20 h 30

FLORENCE K
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX:
IAN KELLY,
MOLLY SAMION
ET SAMIAN
SAMEDI 25 JUIN

STEEL PULSE
Première partie:
ERNEST RANGLIN
DIMANCHE 26 JUIN

Première partie:
ÉLAGE DIOUF,
Akissil
YOUSSOU
N'DOUR
LUNDI 27 JUIN

TROMBONE
SHORTY
ET ORLEANS AVENUE
PROGRAMME DOUBLE
BOOTS
COLLINS
MARDI 28 JUIN

Première partie:
MAMABOLO
LE GROUPE MONTRÉALAIS
NEW WAVE QU'ON A CONNU
AVEC SAFETY DANCE!
MEN WITHOUT
HATS
VENDREDI 1^{ER} JUILLET

BLUE
RODEO
LUNDI 4 JUILLET

JAZZ DANS LA NUIT

en collaboration avec



GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ · 22 h 30

ANAT COHEN
QUARTET
DIMANCHE 26 JUIN

STÉPHANE
BELMONDO
QUARTET
KIRK LIGHTSEY,
BILLY HART et SYLVAIN ROMANO
The Same As It Never Was Before
LUNDI 27 JUIN

TIGRAN HAMASYAN
QUINTETTE - ARRATA REBIRTH
MARDI 28 JUIN

Apex
RUDRESH
MAHANATHAPPA
et BUNKY GREEN
MERCREDI 29 JUIN

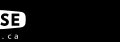
INVITATION



THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE, PdA
20 h

ANOUAR BRAHEM
JEUDI 30 JUIN
THIMAR avec
DAVE HOLLAND et JOHN SURMAN
VENDREDI 1^{ER} JUILLET
LE VOYAGE DE SAHAR
avec FRANÇOIS COUTURIER
et JEAN-LOUIS MATINIER
SAMEDI 2 JUILLET
THE ASTOUNDING EYES OF RITA

JAZZ D'ICI



en collaboration avec



L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN · 18 h

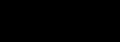
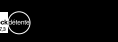
EFFENDI
JAZZLAB
AVEC INVITÉ SPÉCIAL
DON THOMPSON
MARDI 28 JUIN

ALAIN
CARON
MERCREDI 29 JUIN

MARIANNE
TRUDEL
SEPTET
JEUDI 30 JUIN

JEAN VANASSE
QUARTET
AVEC SYLVAIN PROVOST,
FÉDÉRIC ALARIE
ET JEAN-FRANÇOIS BARBEAU
LUNDI 4 JUILLET

LES COULEURS



CLUB SODA · 19 h

ELIZA
DOOLITTLE
DIMANCHE 26 JUIN

LEE FIELDS
& THE EXPRESSIONS
MERCREDI 29 JUIN

TÉREZ
MONTCALM
Here's to You.
Songs for Shirley Horn
JEUDI 30 JUIN

WANDA
JACKSON
SAMEDI 2 JUILLET

LE COMPOSITEUR-INTERPRÈTE
CANADIEN AVEC
SON NOUVEL ALBUM
LONG PLAYER, LATE BLOOMER!
RON SEXSMITH
LUNDI 4 JUILLET

BILLETTERIE

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
ticketmaster.ca • admission.com
CLUB SODA
514 286-1010 • clubsoda.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112
laplacedesarts.com
GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1 855 790-1245 • admission.com
L'ASTRAL
(MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

infojazz
Bell
514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com



CBC Radio-Canada

montrealjazzfest.com



POUR TOUT CONNAÎTRE DE NOS CONCERTS ET DE NOS EXCLUSIVITÉS,
INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE SPECTRA: MONTREALJAZZFEST.COM/INFOLETTRE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

PATRICE MICHAUD

Partir en grand

Avec une feuille de route déjà bien remplie, le chanteur et conteur Patrice Michaud lance son premier album, *Le triangle des Bermudes*, équipé de sa folk-pop et de son léger accent gaspésien.

OLIVIER PARENT
LE SOLEIL

Après avoir remporté le Festival de la chanson de Granby en 2009 et cueilli les honneurs au Festival en chanson de Petite-Vallée un an plus tôt, Patrice Michaud a été approché par Vincent Vallières et Michel Faubert pour assurer leur première partie.

pirate, Daniel Boucher, Yann Perreau et Tricot Machine. La rencontre entre les deux musiciens date du festival de Granby, où Brunet agissait à titre de directeur musical. La chimie a vite opéré. « En studio, on avait assez de marge de manœuvre, tout le monde était assez à l'aise pour avoir du gros *fun* en donnant un résultat qui allait

Des études en littérature ont affiné l'attrait de Patrice Michaud pour le conte, qu'il intègre davantage dans ses spectacles que sur son disque.

Et ce n'est nul autre que David Brunet qui s'est chargé de la réalisation de son premier effort, le même qui a peaufiné le travail de Cœur de

dans la direction de ce qu'on avait préparé. J'étais dans des pantoufles, avouons-le », exprime Patrice. Hormis quelques « moé »



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Le chanteur et conteur Patrice Michaud a grandi à Cap-Chat, en Gaspésie, avant de s'établir à Québec, en 2000.

échappés ici et là en entrevue, difficile de déceler que le grand gaillard de 30 ans a grandi en Gaspésie avant de s'établir à Québec, en 2000, à mi-chemin entre son patelin, Cap-Chat, et Montréal où il aurait pu être tenté de lancer sa carrière. « J'ai suivi le parcours progressif et classique vers l'ouest d'un jeune de chez nous, dit-il. Je me suis aperçu que je pouvais pratiquer ce métier

d'ici et que ça ne me causait pas tant de problèmes. » **Chanson et monologue** Des études en littérature ont affiné son attrait pour le conte, qu'il intègre davantage dans ses spectacles que sur son disque. Ne lui demandez toutefois pas de choisir entre la chanson et le monologue. « Dans la démarche d'écriture et de création, ça part du même noyau. Je n'ai

jamais été capable de circonscrire la zone où ça se passe. Ça ne se trouve pas quand on le cherche, ça se trouve quand on ne le cherche pas. » D'où *Le triangle des Bermudes*. Le jeune artiste compte près d'une centaine de spectacles à son agenda, dont la tournée du ROSEQ et quelques arrêts en Ontario, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick.

TOURNÉES DU ROSEQ

Un record de 305 spectacles



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Le porte-parole de l'été 2011 pour le ROSEQ, Vincent Vallières, entouré de Jasmine du groupe Ladies of the Canyon et de Francis d'Octobre.

ÉMILIE CÔTÉ

« On n'a jamais présenté autant de spectacles et d'artistes dans autant de salles », lance Solange Morrisette, directrice générale du ROSEQ. Cet été, le Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est-du-Québec tiendra 305 événements dans 34 lieux de diffusion incluant 59 artistes ou groupes. Elisapie Isaac à Lotbinière? Bernard Adamus à Baie-Comeau? Le Pascale Picard Band à Carleton-sur-Mer? Dumas à Saint-Siméon? Daran à Rimouski? Michel Pagliaro à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans? Jonas en formule duo à Péribonka? Brigitte Boisjoli à Pohénégamook? Ladies of the Canyon à Fermont? Kevin Parent à Natashquan? Un spectacle de danse extérieur au bord de la mer aux Îles-de-la-Madeleine? « Labrador City fait une tentative et Baie-Saint-Paul est un nouveau diffuseur cette année », ajoute Solange Morrisette. Les gens de l'Est-du-Québec ne seront pas en manque d'offre culturelle, cet été, alors que ceux qui prennent leurs

vacances dans la province pourront planifier un spectacle dans la destination choisie. « C'est éclectique, dit Solange Morrisette. Du spectacle jeune public au country en passant par la chanson traditionnelle et la danse, avec de vieux routiers qui se mêlent aux jeunes. »

« C'est éclectique. Du spectacle jeune public au country en passant par la chanson traditionnelle et la danse, avec de vieux routiers qui se mêlent aux jeunes. » — Solange Morrisette du ROSEQ

Lors de la conférence de presse, jeudi dernier, au Lion d'or, les Luc De Larochellière, Gilles Valiquette, Pierre Flynn et Michel Pagliaro côtoyaient les Patrice Michaud, Francis d'Octobre et Laurence Hélie. « Moi, cet été, je représente la relève, a blagué Gilles Valiquette. Si Vincent dit qu'il

va faire des vieilles chansons de 10 ans, moi, je vais faire des chansons de l'ancien temps. » L'auteur de *Je suis cool* parlait de Vincent Vallières, porte-parole de l'été 2011 pour le ROSEQ, grâce à qui il a fait sa toute première tournée du Québec. « C'est un réseau avec lequel j'ai appris mon métier et découvert le Québec, a-t-il dit à *La Presse*. Ce sont des diffuseurs qui convainquent d'autres diffuseurs d'acheter ton spectacle. Cet investissement-là n'est pas juste financier. » Pour la première fois cet été, Vallières se produira à Natashquan et Pohénégamook en formule duo avec le guitariste Andre Papanicolaou (avec Chantal Archambault en première partie). En tout, ils se produiront dans une vingtaine de villes. « Ça permet une démocratisation de la musique. Les gens en région ont accès aux mêmes spectacles qu'à Montréal. » Impossible d'énumérer toute la programmation. Mais soulignons le spectacle d'Isabelle Cyr et Yves Marchand (une rencontre entre « le lac et la mer »), ceux du bandonéoniste Romulo Larrea et des Tireux d'Roche, ainsi que la tournée *Tous les garçons*, qui réunira Pierre Flynn, José Major, Jérôme Minière et Francis d'Octobre.

Toutes les informations au www.roseq.qc.ca

L'École nationale de cirque PRÉSENTE

Pomme Grenade
CRÉATION MARIE-JOSÉE GAUTHIER

Messa
CRÉATION JULIE LACHANCE

2 spectacles en alternance
DU 31 MAI AU 12 JUIN À LA TOHU

Forfait 2 spectacles ! www.tohu.ca

École nationale de cirque MONTREAL

np www.tohu.ca

Présentateur de la Saison-bénéfice

BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

TOHU .CA

514 376-8648 1-888 376-8648

Communautés culturelles et communautaires Québec

Partenaires canadiens Canadian Heritage

Venez faire flotter vos molécules avec Raôul

Le mercredi 8 juin à 20h

Avec son tout nouveau spectacle *J'ai Soif*

À l'Astral

30\$ (taxes incluses)

www.sallelastral.com 514.790.1245

305, Sainte-Catherine Ouest, Montréal, H2X 2A3

photo : Marie-Josée Roy

Éditions 1000

MUSI ART

ABRICE MUSIC.COM

SODEC Québec

Conseil des arts et des lettres Québec

musicaction Canada

ROXANNE
POTVIN

Le grand voyage

Roxanne Potvin ne pensait pas sortir un nouvel album en 2011, mais le hasard a bien fait les choses. Encore une fois.

MARC ANDRÉ JOANISSE
LE DROIT

Printemps 2010. L’auteure-compositrice-interprète décide de s’offrir une tournée de blues en duo dans des villes européennes. Elle est partie avec pour principaux bagages sa guitare et une liste de chansons, des incontournables et des méconnues du blues. « J’avais le goût de faire du blues, rien que du blues. Et les chansons n’allaient pas être les miennes, mais plutôt celles des autres. Je me suis monté une *setlist* et j’ai débarqué en Europe. J’ai fait des rencontres exceptionnelles et j’ai surtout chanté du blues et ça, ça me manquait énormément. » Le voyage et la série de performances tiraient à leur fin et Roxanne Potvin s’apprêtait à rentrer à Montréal. Rendue à Londres, elle a décidé de vérifier ses courriels. Surprise,

« En Europe, j’ai fait des rencontres exceptionnelles. J’ai surtout chanté du blues et ça, ça me manquait énormément. »

elle avait reçu un message du musicien et réalisateur de Vancouver Steve Dawson. Il lui proposait de réaliser son prochain album. « Je n’avais pas de plan à mon arrivée à Montréal et je commençais à manquer d’argent. Je ne pouvais pas dire non à l’invitation de Steve Dawson. J’ai donc passé l’été 2010 à écrire et à composer les chansons du dernier album. » Le titre de cet album est *Play*. Son auteure l’avoue: il s’agit d’une évolution et non d’un nouveau départ. Ne cherchez pas de rupture entre *Careless Love*, paru en 2003, et le plus récent opus, car il n’y en a pas. « C’est une question de curiosité, un désir de progresser et de mieux comprendre mon métier, a-t-elle raconté. J’ai fait confiance à Steve Dawson et je suis ravie du résultat. »

Une pause à Montréal
Roxanne Potvin a grandi à Gatineau avant de s’installer à Toronto, en 2003. « J’étais au début de la vingtaine, j’avais le désir de bouger, la grande ville m’attirait et Toronto me semblait être une destination logique. » Elle a passé six années dans la métropole canadienne avant de mettre le cap sur Montréal, en septembre 2009. « J’avais le goût de retrouver un certain confort et, surtout, je me rapprochais de ma famille et de mes proches. » Son déménagement à Montréal allait d’abord et avant tout être le début d’une pause pour Roxanne Potvin. « Je ne voulais pas ressentir de pression pendant une certaine période. J’ai décidé de prendre du recul et de regarder tout ce que j’avais fait depuis mes débuts dans le métier. J’étais très consciente de mon amour pour la musique, mais j’avais certaines interrogations et je voulais y trouver des réponses. Bref, j’ai passé une année à apprendre mon métier – et chez moi, par-dessus le marché. » Une année où elle en a également profité pour suivre des ateliers d’écriture et de compositions de chansons. « Ma grande curiosité m’a incitée à me perfectionner. Il ne faut rien tenir pour acquis dans ce métier et j’en suis parfaitement consciente. » Les ateliers ont porté leurs fruits. D’ailleurs, une des chansons du dernier album, *Dis-moi que tu m’aimes*, a été écrite durant cette période. « Elle a été un de mes devoirs du cours d’écriture. »

NOUVELLES DU DISQUE

Gheorghiu en Fedora

Une nouvelle version de *Fedora*, opéra du vériste Giordano, paraît chez Deutsche Grammophon. Angela Gheorghiu chante le rôle-titre, son partenaire est Plácido Domingo et l’Orchestre de La Monnaie de Bruxelles est dirigé par Alberto Veronesi. L’enregistrement date de 2008.

Vivaldi deux fois

Deux enregistrements d’*Ottone in villa*, le premier opéra de Vivaldi, paraissent simultanément: avec la contralto Sonia Prina en Ottone, chez Naïve, et avec la mezzo Tuva Semmingsen dans le rôle, chez Brilliant.



Clovis en oratorio

ATMA sort en un album de deux compacts *La Conversione di Clodoveo, Rè di Francia*, oratorio d’Antonio Caldara, obscur contemporain de Bach, dont le sujet est la conversion de Clovis I^{er}, roi des Francs. Les interprètes: Allyson McHardy, Nathalie Paulin, Suzie LeBlanc et Matthew White. Alexander Weimann dirige un ensemble instrumental appelé Le Nouvel Opéra.

ADULÉ À BRISBANE

WUNDERKAMMER
AUSTRALIE • TOHU
«FOUDROYANT PAR MOMENT, EXCITANT, SENSUEL, D'UNE GRANDE BEAUTÉ...»
— ourbrisbane.com

TOM TOM CREW
AUSTRALIE • SOUS CHÂTEAU À RADIO-CANADA
«UN CIRQUE HIP-HOP... ON NE PEUT PAS TROUVER SPECTACLE PLUS EXCITANT QUE CELUI-LÀ.» — The Herald, GB

LE CHANT DU DINDON
FRANCE • PLACE DU CHÂTEAU TOHU
«UN PETIT MIRACLE AU ROYAUME DU CIRQUE.» — Le Monde, France

SLIPS INSIDE
BELGIQUE • TOHU
«FIN ET DRÔLE : ON AD0000000RE!»
— www.cultureclown.com

LE CIRQUE INVISIBLE
FRANCE • THÉÂTRE OUTREMONT
AVEC VICTORIA CHAPLIN ET JEAN-BAPTISTE THIÉRRÉE

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
CABARET 2011 • CANADA • THÉÂTRE OLYMPIA

BIENTÔT À

MONTRÉAL

COMPLÈTEMENT

CIRQUE.COM

★ VIDÉOS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE EN LIGNE
★ BILLETS À PARTIR DE 22 \$
★ FORFAITS FAMILLE À PARTIR DE 55 \$

LA VITRINE .COM

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT : MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM
BILLETTERIE CENTRALE : LA VITRINE.COM ★ INFO-CIRQUE : 514-285-9175 ★ 1-855-770-3434

ROXANNE POTVIN
BLUES ROXANNE POTVIN
PLAY
BLACK HEN MUSIC

Québec

Montréal

GRANDS PARTENAIRES :

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

UNIBROQUE

CIRQUE DU SOLEIL

INSTITUT FRANÇAIS

LA PRESSE

100 GADOUA

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

SUONI PER IL POPOLO

Là où tous les souterrains convergent

La 11^e présentation du festival Suoni per il Popolo annonce un florilège de créateurs avant-gardistes et marginaux, du jazz contemporain de Farmers by Nature au noise du précurseur Keiji Haino en passant par le psych folk de Molly Sweeney, l'électro d'Outer Space ou la pop arabe d'Omar Souleyman.

ALAIN BRUNET

Du 5 au 25 juin, la Sala Rossa et la Casa del Popolo accueilleront la grande majorité des concerts du festival Suoni per il Popolo, sauf exceptions à l'Il Motore ainsi qu'au cinéma Blue Sunshine.

«La ligne générale? On aime garder ça assez éclectique», rappelle Steve Guimond, directeur artistique de cet événement annuel devenu incontournable pour les férus de la marge.

Contrairement aux autres festivals montréalais, les Suoni per il Popolo présentent quotidiennement un petit nombre de concerts plutôt qu'une masse répartie sur quelques jours. D'après ses organisateurs, le déplacement des FrancoFolies en juin n'en aurait aucunement affecté l'affluence; les auditoires qui s'y présentent n'ont que peu à voir avec la chanson francophone.

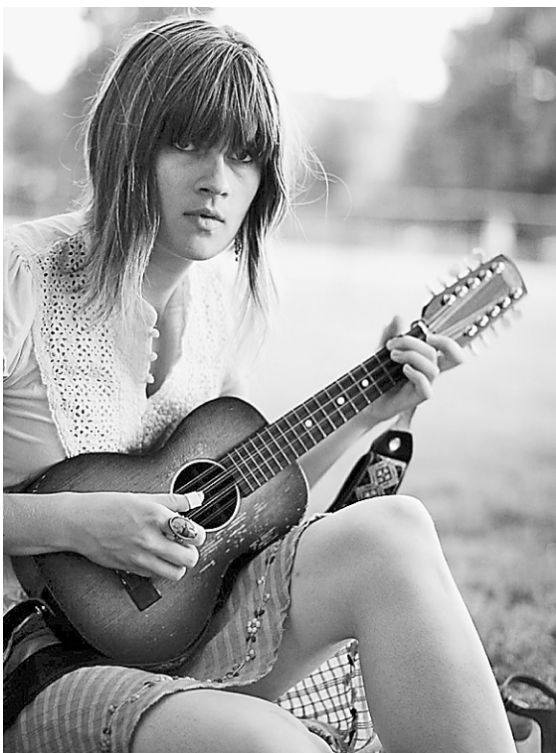
«Le jazz contemporain reste au cœur de notre festival, fait observer Guimond. Nous commençons toujours à construire notre grille de concerts avec des artistes du jazz, car cette relation remonte aux débuts des Suoni.»

Ainsi, le multi-instrumentiste Charles Gayle, qui fut de plusieurs aventures free-jazz (Rashied Ali, Cecil Taylor, Pharoah Sanders, Archie Shepp, etc.), ouvre le bal du volet jazz contemporain le 8 juin. On apprendra que le saxophoniste David S. Ware a survécu à une transplantation du



Le trio Farmers by Nature se produit le 21 juin à la Sala Rossa.

PHOTO FOURNIE PAR SUONI PER IL POPOLO



Molly Sweeney lance son premier album le 6 juin.

PHOTO FOURNIE PAR SUONI PER IL POPOLO



Le bruitiste Keiji Haino, à la Sala Rossa le 10 juin.

PHOTO FOURNIE PAR SUONI PER IL POPOLO

rein et donnera un concert solo le 14 juin. Le 19, l'excellente pianiste japonaise Satoko Fujii s'amènera avec son quartette.

Constitué du grand pianiste Craig Taborn (Steve Coleman, Dave Binney, Tim

Berne, etc.), du batteur Gerald Cleaver et du saxophoniste William Parker, le trio Farmers by Nature est très attendu le 21 juin. Le Full Blast Trio du saxophoniste allemand Peter Brötzmann, qui comporte une

section rythmique helvète plus proche du hardcore/métal que du jazz, sera à Montréal le 22 juin. Le même soir, le saxophoniste Joe McPhee partagera la scène avec l'ensemble européen The Thing.

Le lendemain, le quintette européen Atomic, que dirige le batteur Paal Nilssen-Love, sans conteste l'un des plus doués (et qui participe également à The Thing), complètera cet alignement de choix.

Artistes en émergence

Jazzifiés depuis leurs débuts, les Suoni per il Popolo s'appliquent également à faire évoluer les notions de pop, d'électro ou de noise en explorant des avenues inédites de ces tendances.

«Ces artistes sont majoritairement émergents; ils doivent se débrouiller eux-mêmes pour la plupart. Nous sommes ainsi en contact direct avec ces musiciens qui n'ont pas d'agent ou de *manager*. C'est très stimulant pour nous de contribuer à leur développement.»

Que retient spontanément Steve Guimond? Nous avons noté ses suggestions.

«La ligne générale? On aime garder ça assez éclectique.»

— Steve Guimond, directeur artistique du festival

Présenté le 5 juin, le groupe américain Future Islands suggère une mixtion de pop new wave aux accents minimalistes. Le 6 juin, l'étrange guitariste Glenn Jones fera dans le blues étrange. On mise fort sur la soirée «hip hop politique» du 9 juin, avec la rappeuse anglo-palestinienne Shadia Mansour, le MC amérindien Samian et The Narciscyst, rappeur montréalais d'origine irakienne.

Depuis longtemps, le festival espérait la venue du renommé bruitiste japonais Keiji Haino, qui se produira pour la première fois à Montréal en 15 ans — le 10 juin. Invité le lendemain, le duo ontarien Junior Boys «s'inscrit parmi les grands noms de la pop électro». Le 13 juin, les Suoni reçoivent Omar Souleyman, artiste syrien qui présente un mélange absolument déjanté de vieille et de nouvelle pop arabes.

Le 15 juin, il faudra découvrir le Belge Lieven Martens, qui évolue sous le pseudonyme Dolphins Into The Future, «clairement dans le *cutting edge* de la nouvelle musique électronique». Un projet parallèle du groupe électronique américain Emeralds, un des plus remarqués de cette nouvelle scène, s'intitule Outer Space et partagera le même programme que Radio People, le 21 juin.

Couleur locale

Enfin, les Suoni accordent une place de choix aux artistes de l'underground local. Steve Guimond souligne les soirées essentielles.

Le 5 juin, l'événement Soundtracks a été proposé par Lisa Gamble, multi-instrumentiste de talent qui a tourné notamment avec Clues. Elle a choisi des artistes visuels et cinéastes d'ici dont les œuvres seront accompagnées par des musiciens d'ici. Le 6 juin, l'auteure-compositrice-interprète Molly Sweeney lancera son premier album, *Gold Ring and Fur Pelts*, de style psych folk.

Le 7 juin, Will Eizlini dirigera six voix pour une interprétation de *Stimmung*, œuvre de Karlheinz Stockhausen. Le même soir, The Lost Orchestras regroupera 21 musiciens issus de différentes formations (Godspeed, Besnard Lakes, Bell Orchestre, The Luyas, etc.); sous la direction du percussionniste Bill Hesselink, ils interpréteront la musique de Bernard Hermann, soit la trame sonore du film *Vertigo* d'Alfred Hitchcock.

Le 8 juin, Sam Shalabi reprendra du service avec son quartette Shalabi Effects. Enfin, un programme sera consacré au label montréalais Constellation, mettant en relief le saxophoniste Colin Stetson et le duo montréalais Hangedup que forment le batteur Eric Craven et l'altiste Gen Heistek.

Encore cette année, tous les souterrains convergent vers les Suoni.

Infos: www.casadelpopolo.com/suoniperilpopolo

TD
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
présenté par
RioTintoAlcan

RESISTANCE

CHAMPION
★ et ses G-Strings ★

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 JUIN • 20h30
MÉTROPOLIS

Première partie: BLOODSHOT BILL

RYTHMES Bell

Billetterie
Métropole
59, rue Sainte-Catherine Ouest
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

montrealjazzfest.com
infojazz Bell

Bell

Canada

Montréal

Québec

MADELEINE PEYROUX

CONCERT SUPPLÉMENTAIRE À 20h30
EN VENTE MAINTENANT!

Première partie:
SOPHIE HUNGER

MERCREDI 29 JUILLET • 18h et 20h30
Théâtre Maisonneuve, PdA

EN VOIX RioTintoAlcan

montrealjazzfest.com
infojazz Bell

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell

Canada

Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MUTEK / Four Tet

Tout est dans le regard

Six mois après sa dernière visite à Montréal, le Britannique Kieran Hebden, dit Four Tet, propose ce soir au programme Nocturne_4 de MUTEK un laboratoire percussif, à mi-chemin entre house et jazz, en collaboration avec le duo londonien Rocketnumbernine.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Bassiste de formation, rockeur dans l'âme, ex-membre du groupe post-rock Fridge, Kieran Hebden est un touche-à-tout de la musique, ce qui explique en partie le regard oblique qu'il porte sur la scène et l'esthétique, à la fois décalée et en phase avec les tendances, de ses plus récentes œuvres.

fut le drum & bass. C'est après que j'ai commencé à jouer avec les ordinateurs. Je ne m'impliquais pas dans la scène, mais j'ai écouté les disques», toujours avec l'oreille d'un instrumentiste qui a goûté au rock et à la musique improvisée. Ainsi, pour comprendre la démarche qui allie Four Tet aux frères Ben (synthés) et Tom (batterie) Page de Rocketnumbernine, il faut

« C'est ce qui fait ma force, il me semble. Derrière le regard, l'espoir de faire une musique singulière. »
— Kieran Hebden

« C'est ce qui fait ma force, il me semble. Derrière le regard, l'espoir de faire une musique singulière. Ce que j'aime de la scène aujourd'hui, c'est que les créateurs ne cherchent pas à être partout sur les radios ou dans les médias. Comme s'ils aimaient l'idée de rester dans l'underground, de faire une musique sans compromis. » Hebden, diplômé de la Elliott School de Londres d'où sont issus les membres de The XX, Hot Chips et où il a fait la connaissance de Burial, est arrivé à l'électronique sur le tard. « J'étais dans Fridge, au milieu des années 90. Mon premier contact avec la scène

remonter à la collaboration de trois ans et quatre albums de Hebden et feu Steve Reid, batteur free jazz américain mort il y a un an. « C'est lui qui m'a présenté Tom, qui était ami de Reid. Souvent, en tournée, Tom venait l'aider. Les frères Page ont commencé à jouer ensemble, encouragés par Steve. Au début, c'était de l'improvisation. Puis, ils ont commencé à travailler sur des compositions. » À l'époque où Kieran Hebden travaillait à la confection de son dernier album, l'indémorable *There is Love in You* (lancé chez Domino en



PHOTO FOURNIE PAR MUTEK
Kieran Hebden, diplômé de la Elliott School de Londres d'où sont issus les membres de The XX, Hot Chips et où il a fait la connaissance de Burial, est arrivé à l'électronique sur le tard.

janvier 2010), il a découvert le duo pendant une soirée du label Border Community de James Holden (qui joue également ce soir, au Métropolis). Rocketnumbernine a ouvert les spectacles de Four Tet, puis ils ont commencé à collaborer (à l'invitation de Gilles Peterson), dans l'esprit des expérimentations avec le

regretté Reid. « Il y a définitivement des traces de jazz qui refont surface dans notre performance », assure Hebden, qui a lancé leur premier single sur son label, Text Records.

Passion
Un tout petit label, Text. Une affaire de passion plus que de business: une dizaine

de parutions seulement en autant d'années. Mais ces derniers temps, le label est devenu plus gros que son patron ne l'espérait grâce à trois parutions convoitées: une collaboration entre Burial et lui, un « split-single » avec Daphni, le nouveau projet de son ami Caribou, et une collaboration avec Burial et Thom Yorke de Radiohead. « Burial et Thom sont des amis, alors tout s'est mis en place très simplement, raconte-t-il. Burial et moi avions déjà lancé un premier single, puis un jour, on s'est retrouvé en studio pour s'amuser, pour échanger sur la musique qu'on aime. Je voulais lancer ça tout bonnement sur mon label, sans en parler d'abord, sans l'avoir annoncé sur mon site web, sans même avoir envoyé des copies promos aux journalistes. Honnêtement, j'ai été surpris de voir la vitesse à laquelle ça s'est vendu! » Il n'y a pas de hasard: Yorke qui collabore avec Four Tet semble être une fleur lancée à l'ami dont le travail a sans doute influencé Radiohead sur son plus récent album, *The King of Limbs*. « Plusieurs personnes m'ont fait remarquer ça, dit Hebden, amusé. Colin (Greenwood, bassiste de Radiohead) est aussi un bon ami; il a dit en entrevue à Mojo que tout le groupe écoutait mon disque pendant qu'ils enregistraient le leur. Je les connais, je sais qu'ils écoutent beaucoup de musique électronique et qu'ils ont créé des liens avec Burial, Flying Lotus. Je suis flatté qu'ils apprécient ce que je fais. »

Four Tet, ce soir au Métropolis, dans le cadre de MUTEK.

Des performeurs multicolores envahissent Montréal. Trouvez-les !
BODIES IN URBAN SPACES
Willi Dorner / Vienne
4, 5, 6, 7 juin / Point de départ: Planétarium

Un opéra country... à la sauce newyorkaise
NEUTRAL HERO
Richard Maxwell / New York
4, 5, 6 juin / Centaur Theatre

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
DANSE / THÉÂTRE
5^e ÉDITION
26 MAI / 11 JUIN
RÉSERVATIONS
514-844-3822 / 1-866-984-3822
FTA.QC.CA

F T A

« Des chorégraphies pleines de puissance et d'humour »
Journal Frankfurt
THE YOU SHOW
Crystal Pite / Vancouver + Francfort
9, 10, 11 juin / Usine C

« Réjouissant. Hyper intelligent »
Mouvement
LAST MEADOW
Miguel Gutierrez / New York
9, 10, 11 juin / Conservatoire d'art dramatique

De Nouvelle Zélande, un magnifique spectacle de clôture
« Un ouvrage d'une extraordinaire puissance »
Le Nouvel Obs
TEMPEST: WITHOUT A BODY
Lemi Ponifasio / Auckland (Nouvelle-Zélande)
10, 11 juin / PDA, Théâtre Jean-Duceppe

CONCOURS!
La Grande fête multiculturelle Hydro Québec
À gagner!
• 10 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LE SPECTACLE
• 2 GRANDS PRIX D'UN SÉJOUR POUR 2 À LA BAIE-JAMES
VOYEZ HABIB KOITÉ & BAMADA
AUX PREMIÈRES LOGES LE LUNDI 13 JUIN À 21 h AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
Pour participer: visitez francofolies.com/concours-hydro-quebec
Les FrancoFolies de Montréal

LES FRANCOFOLIES DÉBUTENT CE JEUDI!

LES SPECTACLES CONCEPTS 

98.5 fm 

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 20h

ÉRIC LAPOINTE
ET L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Le choc du rock
et du classique!

Spectacle d'ouverture

VENDREDI 10 JUIN



**ÉTIENNE DAHO ET
JEANNE MOREAU**

(France)
**LE CONDAMNÉ
À MORT**

En lever de rideau:
**PIERRE
LAPOINTE**
SEUL AU PIANO



SAMEDI 11 JUIN

**JEAN-PIERRE
FERLAND**

**LES NOCES
D'OR DE
L'ALBUM
JAUNE**

Un événement inespéré : la récréation
de son album mythique!



 **LES ÉVÉNEMENTS FOCUS**

en collaboration avec
LA PRESSE
cyberpresse.ca

98.5 fm 



THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

La sensation espagnole qui
a conquis Almodóvar et Amenábar



VENDREDI 10 JUIN

**MARIE-ÉLAINE
THIBERT**

Un tout nouvel album

Première partie:
INGRID ST-PIERRE

DIMANCHE 12 JUIN

**NICOLA
CICCONE**

Plongez dans son *Imaginaire*,
son plus récent album!

Première partie:
SARAH BOURDON

MARDI 14 JUIN

INITIALES S. G.
HOMMAGE À GAINSBURG

AVEC ARIELLE DOMBASLE,
BÉATRICE BONIFASSI,
FRANNIE ET FAB DE RANOM RECIPE,
CLARA FUREY ET MONIA CHOKRI

MERCREDI 15 JUIN



Du slam à
fleur de peau

**Grand
Corps
malade**
(France)

JEUDI 16 JUIN



**DOUZE HOMMES
RAPAILLES**

Première partie:
PATRICE MICHAUD
Spectacle de clôture

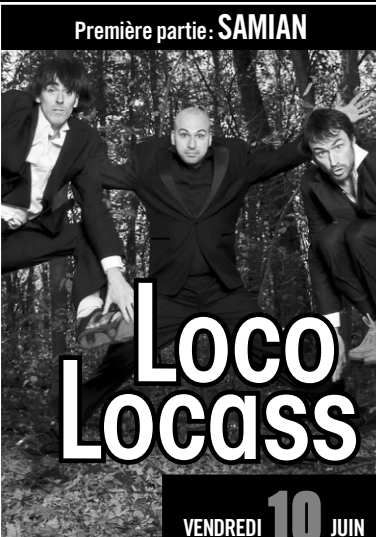
VENDREDI 17 ET 18 JUIN

 **LES NUITS FOCUS**

en collaboration avec




MÉTROPOLIS • 21h



Première partie: **SAMIAN**

**Loco
Locass**

VENDREDI 10 JUIN



Première partie: **ÉTÉ 67** (Belgique)

**CATHERINE
RINGER**
(France)

MARDI 14 JUIN



Première partie: **WESLI** (Haïti/Québec)

**ALPHA
BLONDY**
ET LE SOLAR SYSTEM
(Côte d'Ivoire)

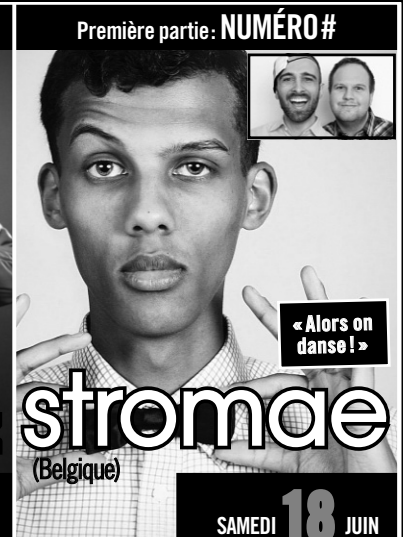
MERCREDI 15 JUIN



Première partie: **ANODAJAY**

**AKHÉNATON
ET FAF LARAGE**
(France)

JEUDI 16 JUIN



Première partie: **NUMÉRO #**

stromae
(Belgique)

SAMEDI 18 JUIN



GALAXIE



**BAND DE
GARAGE**

**LES DALES
HAWERCHUK**

GATINEAU



**LES
10 ANS
DE C4**

SAMEDI 11 JUIN



Une présentation spéciale de

HOCUS POCUS
(France)



**RADIO
RADIO**

PROGRAMME DOUBLE

VENDREDI 17 JUIN

TENDANCES 

101.5 

CLUB SODA • 19h



Première partie: **PHILIPPE B SOLO**

**Jerôme
Minière**

VENDREDI 10 JUIN



Première partie: **DIDIER SUPER** (France)

MONONC'SERGE solo

SAMEDI 11 JUIN



Première partie: **JÉRÔME CHARLEBOIS**

**David
Jalbert**
Le journal

DIMANCHE 12 JUIN



Première partie: **BERTRAND BELIN** (France)

**CHARLÉLISE
COUTURE**
(France)

LUNDI 13 JUIN



Rentrée montréalaise

**STEFIE
SHOCK**
La mécanique
de l'amour

MARDI 14 JUIN



**YANN
PERREAU**

Yann solo: 19 h
Spectacle exclusif aux Francos
Un serpent
sous les fleurs: 22 h

Assistez aux 2 spectacles de
Yann Perreau pour 50\$
(plus taxes et frais).

MERCREDI 15 JUIN



**NATACHA
ATLAS**
(Belgique/Egypte)

Toute la grâce et la beauté
de la culture arabe!

JEUDI 16 JUIN



Première partie: **DOUG ST-LOUIS**

Sin Pathétique

VENDREDI 17 JUIN



HHQC*COM

LA FORCE DU NOMBRE

Yvon Krevé avec Buzzy Boy, Soké et Mocy, L'Assemblée avec
Cobna, Taktika, Manu Militari, Dirty Taz, Karma Atchkykah
avec Dramatik et Shoddy, Racine avec Farfadet et Rymz,
Sans Pression, Koriass et Jenny Salgado,
Anodajay et Chub-E Pelletier, Militant
et Ale Dee, DJ Shash'U...

SAMEDI 18 JUIN

TOUT EN CHANSON 

en collaboration avec




L'ASTRAL • 19h



**Mara
Tremblay**
solo

VENDREDI 10, 11 ET 12 JUIN



DARAN
(France/Québec)

DIMANCHE 12 JUIN



**JIMMY
HUNT**

MARDI 14 JUIN



LA TOURNÉE DES FRANCOS

SACHA TOOROP
(Belgique)

ALBIN DE LA SIMONE
(France)

MARIE-PIERRE ARTHUR
(Québec)



Lue De Larochellière
solo

JEUDI 16 JUIN

LES FOLLES NUITS SIRIUS 

monogrenade

VENDREDI 10 JUIN

MATHIEU BOOGAERTS
(France)

SAMEDI 11 JUIN



hôtel morphée
INSOMNIE

AVEC 13
MUSICIENS
SUR SCÈNE

DIMANCHE 12 JUIN



CONCERT-SURPRISE
ANNONCÉ LE DIMANCHE
12 JUIN À MINUIT

LUNDI 13 JUIN



L'Astral
(Maison du Festival Rio Tinto Alcan)

23h



**JÉRÔME
DUPUIS-CLOUTIER**

MARDI 14 JUIN



Les Brésifeeders

MERCREDI 15 JUIN



APRÈS SKI
PAR ÉROTIQUE PQ

JEUDI 16 JUIN



DANY PLACARD
AVEC SON BOND

VENDREDI 17 JUIN



**MANU
MILITARI**

SAMEDI 18 JUIN

BILLETTERIE

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETS

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

L'ASTRAL, Maison du Festival Rio Tinto Alcan
1 855 790-1245
admission.com • ticketmaster.ca

CLUB SODA
514 286-1010
clubsoda.ca



**Spectacles à prix
FRANCOFOU**

Achetez un billet de 24,50 \$ ou plus (avant taxes et frais) et recevez un billet
gratuit pour un spectacle à prix francou de votre choix.

SOUPER-CROISIÈRE
12, 14, 15 et 17 juin
PEOPLE PROJECT



UN SOUPER-CROISIÈRE DANS LA SALLE LA PLUS LUMINEUSE EN VILLE!
RÉSERVATIONS: 514 849-9952 – 1 800 361-9952 – BATEAUMOUCHE.CA

9 au 18 juin



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

francofolies.com

TOUS LES SOIRS UN ÉVÉNEMENT GRATUIT !

DÈS CE JEUDI !



LES SPECTACLES FOCUS AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES 21 h ESPACE Ford PLACE DES FESTIVALS

gratuit !	vendredi 10 juin	samedi 11 juin	dimanche 12 juin	lundi 13 juin	mardi 14 juin	mercredi 15 juin	jeudi 16 juin	vendredi 17 juin	samedi 18 juin
14h LES MIDIS Desjardins Espace vert Desjardins, scène Desjardins esplanade de la Place des Arts				DU HAUT DES AIRS	DU HAUT DES AIRS	DU HAUT DES AIRS	DU HAUT DES AIRS		
17h LES ACOUSTIQUES Pepsi Tente slam Pepsi angle De Bleury et Sainte-Catherine	ÉRIC BÉLANGER	ÉMILIE PROULX ET GENEVIÈVE TOUPIN	MARIO PELUSO	LES RENDEZ-VOUS PROS DES FRANCOIS PRÉSENTÉS PAR SOCAN, SOPEC, SPECTRA, MUSICOR, SACEM, F					JEANNE ROCHETTE (France/Québec)
17h NOUVELLE CHANSON Desjardins Espace vert Desjardins, scène Desjardins esplanade de la Place des Arts	JOCE MÉNARD	LE COULEUR	MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS	PRESQUE OUI (France)	ALEXIS HK (France)	PEAU (France)	PEAU (France)	CAROLINE D'ÉTÉ	OLIVIER NOVEMBRE
18h LES CONTES Lait Monde réconfortant le Lait scène Le Lait, parc des Festivals	Exceptionnellement à 17h JF NADEAU ET LES MUGGZ	JF NADEAU ET LES MUGGZ	MARIE-PAULE GRIMALDI ET CIE: DES FILLES QUI ONT DE LA BUEULE	MARIE-PAULE GRIMALDI ET CIE: DES FILLES QUI ONT DE LA BUEULE	MATHIEU LIPPÉ	MATHIEU LIPPÉ	ISABELLE ST-PIERRE ET ÈVE COURNOYER	LES HOMMES À SCIE	LES HOMMES À SCIE
18h et 20h LES SPECTACLES MULTICULTURELS Hydro-Québec Monde multiculturel Hydro-Québec scène multiculturelle, promenade Ouest	20h seulement ALPHA THIAM (Guinée/Québec)	HASSAN EL HADI (Maroc/Québec)	YEMEN BLUES (Israël)	LA BANDABARDÒ (Italie)	SMOD (Mali)	SMOD (Mali)	JUAN SEBASTIÁN LAROBINA (Argentine/Québec)	CARLOS PLACERES (Cuba/Québec)	ISAAC NETO (Brésil/Québec)
19h LES RÉVÉLATIONS FOCUS Ford Espace Ford scène Ford, place des Festivals	ORANGE ORANGE	BRIGITTE BOISJOLI	HUGO LAPOINTE ON ROULE ET ON GRONDE	ANNIE BLANCHARD		LUIS OLIVA	ALEXANDRE POULIN UNE LUMIÈRE ALLUMÉE	PIERRE SOUCHON (France)	L'USINE À CHANSONS avec ALEXANDRE BELLARD, DANY PLACARD, GUY-PHILIPPE WELLS, LE HUSKY, ÉRIC GOULET, DOMLEBO et PASCAL DUFOUR
19h LES SOIRÉES Pepsi Tente slam Pepsi angle De Bleury et Sainte-Catherine	GRENADINE	PETER PETER	PHILÉMON CHANTE	CHLOÉ LACASSE	MARIE-PHILIPPE BERGERON (Nouveau-Brunswick)	CÉCILE HERCULE (France)	CÉCILE HERCULE (France)	LAURENCE HÉLIE	LES REVENANTS
19h VUE SUR LA RELÈVE LOTO-QUÉBEC Place Loto-Québec scène Loto-Québec, angle De Montigny et Clark	QUEEN KA	LILA DIT ÇA	LUDO PIN (France / Québec)	MARCIE	FLAVIE	ISABEAU ET LES CHERCHEURS D'OR	ROBIN LEDUC (France)	LISA LEBLANC ET JOSEPH EDGARD (Nouveau-Brunswick)	ALECKA
20h CHANSON FESTIVE Lait Monde réconfortant le Lait scène Le Lait, parc des Festivals	LE VENT DU NORD	TRICOT MACHINE	LA BANDABARDÒ (Italie)	MELISSA NKONDA (France)	TRACTEUR JACK	LA VOLÉE D'CASTORS	PAUL CARGNELLO	LES FRÈRES GOYETTE	COLECTIVO
20h et 23h AU PUB URBAIN M Pub Molson M angle De Bleury et Sainte-Catherine	DIDIER SUPER (France)	LES DOROTHÉE	GÉRALDINE	CALOON SALOON	TIRE LE COYOTE	ON A CRÉÉ UN MONSTRE	BODH'AKTAN	CANAILLES	PANACHE
20h LES SOIRÉES URBAINES VIDÉOTRON Monde urbain Vidéotron scène Vidéotron, esplanade Clark	JESUIS GABBO	ALE DEE	MARIÈME	NGÂBO	MELISSA NKONDA (France)	MOHAMMED	LA FEMME (France)	KARIM OUELLET	POPSTAR ET DJ EKLIPS AVEC PAPA ET L'ASSEMBLÉE
21h LES ESPOIRS Desjardins Espace vert Desjardins, scène Desjardins esplanade de la Place des Arts	FRANÇOIS GUÏ	ÈVE COURNOYER	BERTRAND BELIN (France)	ALAN CÔTÉ	ALEX BEAUPAIN (France)	ROBIN LEDUC (France)	CHANTAL ARCHAMBAULT	ARIANE BRUNET LE PIED DANS MA BULLE	LES SURVEILLANTES (Manitoba)
21h LES SPECTACLES FOCUS Ford Espace Ford, place des Festivals	MARIE-MAI	ALFA ROCOCO et invités	PAUL PICHE	HABIB KOITÉ & Bamada	GERRY TOUJOURS VIVANT	VINCENT VALLIÈRES LE MONDE TOURNE FORT	CALI (France)	BERNARD ADAMUS	DAMIEN ROBITAILLE
21h LES SOIRÉES ROCK LOTO-QUÉBEC Place Loto-Québec scène Loto-Québec, angle De Montigny et Clark	ALEXANDRE DÉSILETS	THE PLANET SMASHERS EN FRANÇAIS	LES RESPECTABLES	ÉTÉ 67 (Belgique)	SUNNY DUVAL	PAPILLON PRODUIT DU TIROIR	JONATHAN PAINCHAUD	ATOMIQUE DELUXE (Belgique/France)	DANCE LAURY DANCE EN FRANÇAIS
22h LES NUITS URBAINES VIDÉOTRON Monde urbain Vidéotron scène Vidéotron, esplanade Clark	ALACLAIR ENSEMBLE	DRAMATIK	CEA	TREIZIÈME ÉTAGE	WEBSTER	LA FEMME (France)	JENNY SALGADO	NSD	KALIROOTS SPÉCIAL GAINSBURG
22h30 LES CHANSONNIERS Lait Monde réconfortant le Lait scène Le Lait, parc des Festivals	PATRICK GEMME	PATRICK GEMME	GILBERT LAUZON	GILBERT LAUZON	GILBERT LAUZON	GILBERT LAUZON	PATRICK GEMME	PATRICK GEMME	PATRICK GEMME
Minuit LES PARTYS DU SHAG M Le Shag, Savoy du Métropolis 1407, rue Saint-Dominique	SÉBA DJ SET	DJ KENLO DJ SET	DJ MHMMH DJ SET	LES 10 ANS DE DARE TO CARE avec Jimmy Hunt, Carl-Eric Hudon, Benoit Frischette et We Are Ortiz et DJ SET	ORANGE ORANGE DJ SET	LA FEMME DJ SET (France)	RANDOM RECIPE DJ SET	RIDDIM WISE DJ SET	LAURENT, MARC-ANDRÉ ET FRED DJ SET

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DES FRANCOFOLIES 2011

POUR PARTICIPER : DU 9 AU 18 JUIN AVANT MINUIT, VENEZ VIVRE LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL ET INSCRIVEZ-VOUS AUX BORNES INTERACTIVES SUR LE SITE EXTERIEUR OU PAR INTERNET AU FRANCOFOLIES.COM

PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !

Règlement de participation disponible aux bornes interactives et sur internet. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

LA PRESSE rock 50.3 CMO 98.5 fm

GRAND PRIX

Vous pourriez gagner LA LOCATION pour 24 MOIS de la toute nouvelle Ford Focus 2012

2e PRIX

2 laissez-passer doubles pour une fin de semaine à la Baie-James

Forfait pour 2 personnes comprenant :
• Transport à bord d'un avion et d'un autocar Hydro-Québec
• Visite guidée de l'aménagement Robert-Bourassa et de la centrale La Grande-1
• Hébergement et repas à l'Auberge Radisson

3e PRIX

Une paire de billets d'avion pour Paris et l'hébergement pour 7 nuits

Offert par : Air transat

4e PRIX

Un an d'abonnement au FORFAIT QUATRO de Vidéotron

L'abonnement comprend :
• Internet haute vitesse
• Télé numérique HD
• Mobile
• Téléphonie résidentielle

Offert par : VIDÉOTRON

5e PRIX

Une machine à café Jura

Modèle S9 OTC
Offert par : jura

6e PRIX

Une collection de disques compacts

Une collection de 50 CD d'artistes participant aux FrancoFolies 2011.
Offert par : LOTO QUÉBEC

7e PRIX

Une trousse offerte par Radio Satellite SIRIUS

Une trousse SIRIUS comprenant un modèle de radio récent avec l'équipement pour votre véhicule et un abonnement d'un an.
Offert par : SIRIUS RADIO SATELLITE

8e PRIX

Carte-cadeau d'Archambault

Échangeable dans l'un de ses 15 magasins Archambault.
Offert par : ARCHAMBAULT

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

CHOISIR

LES FRANCOFOLIES

LE SOLO

Même s'ils en ont déjà des papillons dans le ventre, plusieurs artistes d'ici se produiront en solo aux prochaines FrancoFolies. Un choix qu'ils font par envie d'explorer des zones d'intimité et de liberté, mais qui a aussi des implications financières et strictement artistiques. Cinq auteurs-compositeurs-interprètes parlent de tout ce qui se trouve derrière l'apparent dépouillement.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Se produire seul sur scène, pour un faiseur de chansons, peut signifier une chose et son contraire: un passage obligé à faire en début de carrière ou une forme de consécration pour l'auteur-compositeur-interprète au sommet de son art. La trajectoire de Pierre Lapointe en est l'illustration parfaite. Lorsqu'on l'a découvert, peu après sa victoire à Granby, il s'accompagnait seul au piano, mais avait déjà la tête pleine d'idées d'arrangements. Presque une décennie de succès plus tard, à l'automne 2009, le voir sur scène dans un tel dépouillement tenait du privilège.

Sa performance «seul au piano» à la salle Wilfrid-Pelletier a elle aussi quelque chose d'événementiel puisqu'il se produit en lever de rideau d'un programme mettant en vedette Jeanne Moreau et Étienne Daho. Pierre Lapointe n'est toutefois pas le seul artiste d'ici à monter au front dans le plus simple appareil – musicalement, s'entend. Mara Tremblay, Yann Perreau, Luc De Larochellière, Mononc' Serge et Philippe B en feront autant. De mémoire de journaliste, aucune présen-

tation des Francos n'a proposé autant de spectacles solos.

«Le show tout seul a souvent été vu comme le parent pauvre du spectacle, constate Mononc' Serge. Pour moi, c'est exactement le contraire. Il y a des artistes qui, je trouve, sont à leur meilleur quand ils sont seuls. Richard Desjardins, par exemple.» Luc De Larochellière est d'accord: «J'ai déjà vu Joao Gilberto seul à la guitare à la salle Wilfrid-Pelletier, je n'aurais pas voulu le voir dans un autre contexte.»

L'aura d'un auteur-compositeur en pleine possession de ses moyens a même le pouvoir de traverser l'écran. Mara Tremblay avoue avoir ressenti le besoin de se produire seule sur scène après avoir visionné le DVD d'une performance solo de Neil Young. «Il y a une force qui se dégage d'un gars qui livre ses chansons seul», confirme Philippe B, avant de parler de Dylan, de sa guitare et son harmonica. Il a eu envie de tenter le coup même si son dernier album, *Variations fantômes*, est ponctué d'emprunts à la musique classique. «Je veux essayer, dit-il, je veux voir si, pour moi, c'est porteur.»

MOMENT FRAGILE

Qu'ils soient habités par l'hallucinant charisme d'une Melissa Etheridge qui rocke la Place des Arts ou aussi intimes qu'une performance de Richard (Desjardins) et «sa guétard» dans un vieux théâtre des Laurentides, les spectacles solos donnent souvent lieu à des moments magiques. Ils possèdent un petit supplément d'âme qui tient sans doute au fait que, dans la salle, chacun sait et sent que l'artiste se place en position de grande vulnérabilité.

«Il y a plus de délicatesse de la part des gens, juge Mara Tremblay, mais aussi plus de délicatesse dans les chansons, dans l'approche, dans la rencontre elle-même.» Elle entend d'ailleurs pousser le dépouillement au maximum dans ses deux concerts aux FrancoFolies: contrairement aux spectacles solos présentés à l'époque de son album *Les nouvelles lunes*, où elle faisait usage de bande préenregistrées, elle misera tout sur sa voix, sa guitare et son piano.

«Je vais plus dans le cœur des chansons, c'est une rencontre avec moi et mes chansons», précise la chanteuse, dont le plus récent album, *Tu m'intimides*, reposait pourtant sur un mur de son compact et texturé soigneusement mis en place. Elle ne nie d'ailleurs pas avoir eu envie de faire l'exact contraire de ce disque. «J'avais envie de voir si les chansons existaient sans les arrangements, de voir ce qu'il y avait en dessous. Mon histoire avec ces chansons-là, bizarrement, est plus intime avec les arrangements que toutes nues...»

Yann Perreau, qui n'a pratiquement jamais donné de concert solo – il était accompagné du multi-instrumentiste Alex McMahon pour *Perreau et la lune* – a décidé de plonger par besoin de se retrouver seul dans son monde. Pour montrer comment il compose ses chansons, seul, chez lui, et jusqu'où il peut aller quand il n'a qu'un piano sous la main. «Je vais même mettre le piano à queue au milieu du Club Soda. Les gens vont être assis autour de moi, explique-t-il.

«Je pense que les gens ont besoin de cette proximité-là, poursuit-il. Il y a tellement de bébelles dans la musique de nos jours, alors je me suis dit qu'un petit peu d'humanité ne ferait pas de tort.»

MARA TREMBLAY

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FIGURE IMPOSÉE

Jouer tout seul est parfois une figure imposée. La réalité de la tournée au Québec fait que, hors des grands centres régionaux, il est difficile pour bien des artistes de se produire avec un groupe de trois ou quatre musiciens. Réduire dans les dépenses revient souvent à diminuer le nombre d'accompagnateurs. « C'est la loi du marché qui parle, confirme Luc De Larochellière. Ce n'est pas tant les coûts du spectacle lui-même qui posent problème que ceux qu'il y a autour: le nombre de personnes à loger, à nourrir et à transporter. »

Se produire en solo devient ainsi une option intéressante en ce sens qu'elle permet aux artistes d'ajouter des dates à leur tournée en se produisant dans des salles trop petites pour accueillir ou rentabiliser un spectacle en formule groupe. Mara Tremblay a constaté cette réalité lorsqu'elle s'est produite en solo dans la foulée de son album *Les nouvelles lunes*. « J'ai carrément refait une tournée au Québec et il y a des endroits où j'ai pu retourner deux et même trois fois », se rappelle-t-elle.

Mononc' Serge, qui donne des spectacles solos depuis le début de sa carrière, est plus direct encore: « Pour moi, c'est plus payant de jouer seul, dit-il. Le cachet que je vais chercher en plus quand je joue en groupe ne compense pas pour les dépenses supplémentaires. » Ce n'est pas pour rien qu'il existe au Québec des programmes de soutien à la tournée: sans aide financière, bien des artistes ne sortiraient jamais des grands centres.

« C'est sûr que si tous les musiciens sont prêts à jouer pour 50\$ et à dormir sous la tente, on peut peut-être y arriver », ironise Luc De Larochellière. Il y a toutefois bien plus qu'une réalité financière derrière le choix de jouer en solo, selon lui. « Jouer à deux, ça peut avoir l'air d'une tournée à petit budget, mais vraiment solo, je trouve que ça commence à ressembler à une performance, fait-il valoir. Je vois une nuance entre les deux. »



LUC DE LAROCHELLIÈRE

LIBERTÉ

(IN) CONTRÔLÉE

« Quand tu te retrouves seul au volant, en tant qu'auteur-compositeur, tu as moins de munitions, reconnaît Luc De Larochellière, mais tu as le contrôle total sur ton affaire. » Jouer seul, c'est une zone de liberté que chacun exploite à sa manière: en changeant l'ordre des chansons sans préavis, en jasant longuement avec l'assistance ou osant des choses qu'ils ne feraient pas en groupe, de peur de leurs accompagnateurs s'emmerdent...

« Quand j'ai des musiciens avec moi, je ne veux pas les faire chier, alors on laisse la musique parler », dit d'ailleurs Yann Perreau. Seul au piano, au milieu du Club Soda, il se mettra de faire tout ce qu'il ne peut pas faire avec son groupe et de lever le voile sur des trucs qui le nourrissent au plan artistique, mais qu'il n'apporte pas dans son spectacle rock. Des lectures de poèmes notamment: Lucien Francoeur, Walt Whitman, Bukowski, Prévert et Renaud. « Et je fais des sketches », annonce-t-il.

Mara Tremblay, elle, s'offre le loisir de revoir complètement les arrangements de certaines de ses chansons, même parmi les plus connues. Ainsi, pour la première fois, elle troquera la guitare contre le piano au moment d'interpréter *Tout nue avec toi*, l'une des chansons phares de *Chihuahua*, son premier album.

Mononc' Serge, lui, ne fait pas de plan. « Seul, tu sens plus la salle, pour le meilleur et pour le pire, dit-il. Parfois, tu entends le monde parler et ça devient déconcentrant, mais c'est aussi plus facile de rebondir sur quelque chose que quelqu'un vient de dire dans la salle. Le spectacle est ouvert à toutes sortes de dérapages. » Tant mieux, car on ne va surtout pas le voir pour assister à un concert policé et formaté.



MONONC' SERGE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



YANN PERREAU

UN PAS VERS LA CRÉATION

Yann Perreau l’admet d’emblée: son spectacle solo des FrancoFolies s’inscrit dans un processus plus large qui doit le mener à son prochain disque. Sa tournée *Un serpent sous les fleurs* est pratiquement terminée et, il tient à le préciser, n’a aucune intention d’amorcer une tournée tout seul. Se concentrer sur le piano, l’instrument sur lequel il compose, le prépare mentalement aux deux projets qui l’occuperont au cours des prochains mois: l’écriture d’un morceau qui doit servir à un spectacle de danse et de chansons nouvelles.

«Je pratique mon piano comme je n’ai jamais pu le faire», dit le chanteur. Il parle d’ailleurs de sa performance solo aux Francos, qu’il considère en quelque sorte comme la «première partie» du concert rock aussi au programme, comme d’une manière de «rentrer dans ses affaires» et de reprendre contact avec la création.

D’autres musiciens avant lui ont affirmé que de se retrouver seul sur scène avec ses chansons est une bonne façon de faire le point. Philippe B. juge d’ailleurs que de jouer une chanson tout seul devant des gens permet non seulement à son auteur de la tester, mais aussi d’apprendre à l’interpréter. Devoir adapter ses propres chansons pour un seul interprète représente aussi tout un défi qui, sur le plan artistique, ramène à la création.

«Quand tu enlèves des éléments, il faut que tu figures les choses autrement, expose Luc De Larochellière. Il y a des chansons qui demandent de gros réaménagements. J’en essaie plein et j’essaie de trouver des façons de les jouer. Parfois, ça se fait tout seul, mais il y a des chansons pour lesquelles je dois me creuser les méninges et d’autres pour lesquelles je n’ai pas encore trouvé de solution...»

VERTIGE DU SOLO

Se produire seul sur scène ne demande pas de cran particulier, selon Mara Tremblay. Elle estime qu’il faut du courage pour monter sur scène tout court. «À la limite, je trouve ça plus facile toute seule», ajoute la chanteuse et musicienne, qui a entrepris en avril une série de spectacles en solo. Tous n’abordent toutefois pas ce genre de concert avec autant de sérénité.

Philippe B., qui a déjà chanté en première partie de Mara Tremblay, considère par exemple que se produire seul sur scène constitue une forme extrême de mise à nu qu’il a mis du temps à apprivoiser. «Je trouve ça plus intimidant, avoue-t-il. C’est plus gênant parce que les gens écoutent vraiment ce que tu dis, mais j’aime ce côté plus immédiat et voir les réactions dans le visage des gens.»

«Je ne sais pas si j’aurais eu le courage d’essayer tout seul si je n’avais pas été poussé dans la piscine», révèle pour sa part Mononc’ Serge, dont le personnage scénique n’a pourtant rien du chanteur introverti. Sa première performance solo fut d’ailleurs accidentelle. En 1998, il a roulé jusqu’à Québec pour participer au radiothon d’une antenne communautaire. Il prévoyait s’installer en studio devant un microphone, mais s’est retrouvé devant un public au Musée du Québec...

«J’avais emporté ma guitare et quelques chansons. J’avais encore besoin de mes feuilles, parce que je ne les connaissais pas encore par cœur», se rappelle-t-il. Ce baptême de feu a été une révélation pour lui: «J’ai constaté que ça fonctionnait mieux qu’avec les musiciens avec lesquels je jouais à l’époque, expose l’extravagant personnage, qui n’a pratiquement jamais cessé depuis de faire des spectacles solos parallèlement à ses tournées en groupe. J’ai l’impression que l’essence de ce que je fais ressort plus quand je suis seul.»

- Philippe B., le 10 juin au Club Soda (en première partie de Jérôme Minière).
- Mara Tremblay, les 10 et 11 juin à L’Astral.
- Mononc’ Serge, le 11 juin au Club Soda.
- Pierre Lapointe, le 11 juin à la salle Wilfrid-Pelletier (avant *Le condamné à mort* avec Étienne Daho et Jeanne Moreau).
- Yann Perreau, 15 juin au Club Soda (solo à 19h; formule rock à 22h).
- Luc De Larochellière, le 16 juin à L’Astral.



PHILIPPE B.

BESOIN DE NOUS ?

Galas **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

Juste pour rire

LA SOIRÉE GRANDE PREMIÈRE
ÉRIC SALVAIL
12 & 13 JUILLET

OUI! JE LE VEUX!
ARTHUR
16 & 17 JUILLET

LE BILAN NANTÉL 2011
GUY NANTÉL
20 & 21 JUILLET

SOIRÉE NEW YORK
GREGORY CHARLES
22 & 23 JUILLET

VIVE LA DÉPRESSION!
LAURENT PAQUIN
14 & 15 JUILLET

LE PARTY À MERCIER
JEAN-FRANÇOIS MERCIER
18 & 19 JUILLET

ÉVÉNEMENT JMP
JEAN-MARC PARENT
24 JUILLET

Pour tous les goûts, même les tiens!

LE PETIT ROY
LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND
5 AU 16 JUILLET
THÉÂTRE ST-DENIS / 514 790-1111 / ticketpro.ca

GALA HOMMAGE DENISE FILIATRAULT
STEPHAN BUREAU
25 JUILLET
PHOTO: MARIE-CLAUDE TÉTREULT

Théâtre présentée par **BANQUE NATIONALE**

LES FOURBERIES DE SCAPIN
DE MOLIERE
Avec DAVID SAVARD
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT
DU 16 JUIN AU 9 JUILLET
monumental
514 871-2224

Les Têtes d'affiche présentée par **Purolator**

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER

Les confessions de ROUSSEAU

MIKE WARD
PLACE DES ARTS SALLE JEAN DUCEPPE
16 & 17 JUILLET

TORTURE
LE TOUT NOUVEAU SPECTACLE DE JEAN-MARC PARENT
MISE EN SCÈNE: GUY LÉVESQUE
PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
6 AU 13 JUILLET

La Série Internationale présentée par **WESTJET**

Arthur
PLACE DES ARTS SALLE JEAN-DUCEPPE
19 AU 21 JUILLET
EN TOURNÉE!

BIGARD REMET LE PAQUET
PLACE DES ARTS - SALLE JEAN-DUCEPPE
13 AU 15 JUILLET

ATTENTION SPECTACLE VIVANT!

UN SEUL SOIR EN FRANÇAIS!

EDDIE IZZARD
GESÙ
11 JUILLET

habiba
DRÔLEMENT LIBRE
PLACE DES ARTS CINQUIÈME SALLE
20 AU 23 JUILLET

BESOIN DE BILLETS ?

Go! Tu as besoin de nous!

Billetterie Juste pour rire
514 845-2322

nouveau site
hahaha.com

présenté par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

SUIVEZ-NOUS :



VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



Capital One



WESTJET

Purolator

((XM))

LA PRESSE

cyberpresse.ca



rythme 105.7

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

QUARTIER
DES SPECTACLES
MONTREAL

Québec

ARTS ET SPECTACLES

STÉRÉO

LE CHOIX DE LA SFEMAINE



CHANSON
BRIGITTE FONTAINE
L'UN N'EMPÊCHE PAS L'AUTRE
★★★★
POLYDOR/UNIVERSAL/DEP

L'album de duos... selon Brigitte Fontaine

Finement réalisé par le Britannique Ivor Guest, cet album est la réponse de Brigitte Fontaine à la demande de son étiquette : faire un album de duos, concept prédigéré s'il en est. Inutile d'ajouter que la septuagénaire n'a pas fait les choses telles que souhaitées. D'abord quatre chansons inédites : *Dancefloor*, chanson killer entonnée avec Grace Jones ; *Gilles de la Tourette* en solo ; l'ambitieuse *Duel* interprétée avec Jacques Higelin qui en a composé la musique ; *Le grand-père*, a cappella avec le complice de toujours, Areski Belkacem. Figurent six reprises connues : *Rue Saint-Louis-en-L'Île*, tirée de l'album du même titre (2004) et interprétée cette fois avec Alain Souchon sur une musique de feu Piazzolla qu'incarne ici Richard Galliano ; *Hollywood* avec Christophe, version originale tirée de *French corazon/Le nougat* ; *Pipeau* avec Matthieu Chedid, reprise de *Kékéland* ; la très poignante *Les Vergers*, chanson de circonstance pour Bertrand Cantat, d'abord enregistrée en 1975 pour *Le Bonheur* ; avec Arno, elle refait *Inadaptée*, extirpée de *Brigitte Fontaine est folle* ; refaite sans partenaire, *God's Nightmare* avait été faite d'abord en 2001 pour *Kékéland*. Les trois reprises qui restent sont peu connues : *Supermarket*, provient d'une édition spéciale de *Genre humain* qu'elle relance ici avec Arno ; superbe *Caravane*, duo avec Grace Jones sur une musique d'Ellington ; *Dressing*, avec Emmanuelle Seigner, dont la version originale fut concoctée en 1999. *L'un n'empêche pas l'autre* ? Mets-en.

— Alain Brunet

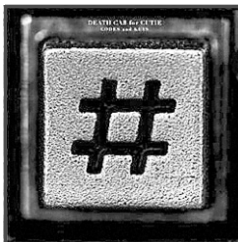


CHANSON
INGRID ST-PIERRE
MA PETITE MAM'ZELLE DE CHEMIN
★★★ ½
LA TRIBU

Comme de la dentelle

Voilà une héritière des Desjardins, Cabrel et Hardy qui ne risque pas de passer inaperçue. D'abord parce que la jeune auteure-compositrice-interprète écrit des petites perles de textes, balançant habilement entre la douceur et la virulence. À eux seuls, les titres délurés parviennent à nous décrocher un sourire (*Une luciole sur un high*, *Homéostasie crânienne*). La blonde chanteuse de 26 ans manie les mots comme de la dentelle dans des pièces personnelles ou fictives remplies d'autodérision, d'humour et de sensibilité. Simplement ponctuées d'un piano ou d'un quatuor à cordes, les mélodies semblent quelquefois statiques d'une pièce à l'autre. Sa voix délicate, cristalline à l'occasion, excelle dans le deuxième degré, mais peine à se réinventer dans les interprétations à fleur de peau. *Ficelles*, qui aborde l'alzheimer de sa grand-mère, termine son premier opus en beauté, tout comme il avait commencé. À sa place, on ne s'inquiéterait pas trop pour l'avenir.

— Olivier Parent, *Le Soleil*



ROCK
DEATH CAB FOR CUTIE
CODES AND KEYS
★★★ ½
ATLANTIC

Message d'espoir

Codes and Keys est le septième album des vétérans indie-rock de Death Cab for Cutie, groupe de l'État de Washington qui s'est fait beaucoup connaître grâce aux bandes originales de films et de séries télé. Le chanteur Ben Gibbard était aussi la moitié du presque mythique projet Postal Service. Et le voilà marié avec la belle chanteuse et actrice Zoey Deschanel. Le bonheur de son mariage s'entend dans les textes de ses nouvelles chansons. Gibbard, qui a longtemps écrit sur l'importance de l'amour et ses déceptions, porte enfin un message d'espoir. *When there's a burning in your heart/And you think it'll burst apart/Oh, there's nothing to fear*, chante-t-il dans la chanson *You Are a Tourist*. Le rock de Death Cab for Cutie demeure lumineux et introspectif, avec un grand souci du détail dans l'instrumentation et dans le travail en studio. Par rapport aux albums précédents, il y a davantage de claviers et d'arrangements électroniques, mais cela ne dénature par le rock fragile de Death Cab for Cutie. Avec *Codes and Keys*, le groupe poursuit son chemin tranquillement, sans tourner en rond, avec des chansons qu'on apprécie toujours plus à chaque écoute. Pour les fans, c'est un sentiment de *home sweet home*.

— Émilie Côté

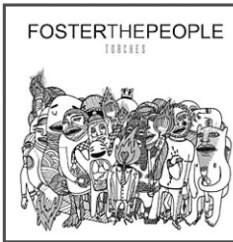


WORLD
HEAVY SOUNDZ
TUMBA PARLANTES
★★★ 1/2
DEL MONDONGO

Multi-latino !

Nouveaux label, intitulé Del Mondongo, et projet pour le MC multilingue Boogat, parrain du collectif Heavy Soundz, un jam band latin fusion qui se fait les dents sur les petites scènes de la métropole depuis plusieurs mois. À temps pour le début de la saison des festivals, Heavy Soundz lance un solide premier album, *Tumba Parlantes*, réalisé par un certain Rila Music. Message aux organisateurs d'événements musicaux qui auraient encore des trous à boucher dans leurs programmations respectives : Heavy Soundz, c'est de la valeur sûre. Un gros party où s'amalgament salsa dura, hip hop, reggae, funk, rythmes afro-cubains, reggaeton avec une remarquable cohésion. Du bon boulot : sans révolutionner le genre, Rila et les musiciens du collectif proposent une musique festive et sans âge, aux rythmiques qui s'appuient généralement sur le bon vieux 4/4 du rap. Les vocalistes rappent et chantent en espagnol, anglais et français avec un entrain contagieux – coup de coeur pour les Ritmo Caliente et la ballade *Mensaje de Conciencia* mettant en valeur la chanteuse Gyana Mendiburu Medina. Pas encore convaincus ? *Tumba Parlantes* est disponible en téléchargement gratuit à l'adresse delmondongo.bandcamp.com — faites-vite avant qu'ils ne changent d'idée ! Heavy Soundz sera au Café Chaos le 10 juin.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



FOSTER THE PEOPLE
FOSTER THE PEOPLE
TORCHES
★★★
SONY

Disque de saison

Cela saute aux oreilles dès la première pièce de l'album, Foster the people joue dans les plates-bandes de MGMT, Empire of the Sun et Peter Bjorn and John. On repassera pour l'originalité de la forme, mais pour ce qui est du contenu, il n'en demeure pas moins que Mark Foster et ses deux comparses, Cubbie Fink et Mark Pontius, sont une machine à chansons accrocheuses et irrésistiblement dansantes qui vous donnent envie de sauter dans la voiture et de rouler illico en direction de la plage la plus proche. D'une chanson à l'autre, il y a une intéressante variété d'arrangements et d'effets sonores (distorsion, sifflements, sons de cloche). *Torches* ne passera pas l'épreuve du temps, mais c'est un bon disque de saison qui agrémentera très bien vos BBQ et vos soirées d'été. Il faudra surveiller l'ascension du groupe dont la popularité ne se dément pas depuis le festival South by Southwest (SXSW). La preuve : tous les billets pour le spectacle annoncé au club Lambi se sont envolés rapidement, si bien que Foster the People se produira au National, lors de son passage à Montréal, le 17 juin.

— Émilie Côté

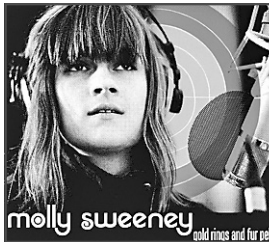


POP
WILD BEASTS
SMOTHER
★★★ ½
DOMINO RECORDS

On s'y fait

Au bout de la dizaine d'envoûtantes chansons de ce *Smoother*, troisième album du groupe britannique Wild Beasts, on en vient à oublier combien le tremolo appuyé de la voix de Hayden Thorpe peut tomber sur les nerfs. Surtout qu'avec la tangente plus minimaliste et électronique que le quatuor a prise ici en comparaison avec l'art-rock du précédent *Two Dancers* (nommé en 2009 pour le Mercury Prize), Wild Beasts cultive les comparaisons avec un Anthony & The Johnsons, dont la voix est sans doute plus magnétique. Or, Thorpe semble isolé dans les atmosphères pop-new-wave tissées par ses collègues... et c'est en quelque sorte la force de cet album, magnifiquement écrit, arrangé avec langueur. Chants de désolation, refrains qui suintent une détresse laissant derrière elle des traces de piano et de batterie. Si les premières compositions nous acclimentent peu à peu à ce nouveau Wild Beasts, ce sont les *Deeper* et, plus loin, *Invisible*, qui nous font craquer pour la plume et le son du quatuor. Le trio qui clôt l'album, *Reach a Bit Further*, *Burning* et surtout l'hypnotisante *End Come Too Soon* – un titre qui tombe à point – suffit à nous convaincre de la valeur de ce groupe à part, qui a des affinités avec Junior Boys, Beach House, Hot Chip et autres fabricants de *dream pop* affinée et spleenique.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



PSYCH FOLK
MOLLY SWEENEY
GOLD RINGS AND FUR PELTS
★★★ ½
SYREN SONGS

Psych folk de Montréal

Molly Sweeney est née à Sault-Sainte-Marie. Elle a grandi dans l'État du Michigan et dans la péninsule de Cape Cod jusqu'à ce qu'elle s'inscrive à l'Université McGill. Elle y a obtenu un diplôme en *Cultural Studies*. De fil en aiguille, elle a collaboré avec des figures locales de l'underground anglo, particulièrement le guitariste et compositeur Sam Shalabi qui l'a recrutée pour l'enregistrement des albums *Against the Day* et *Monogamy* – sous la bannière du groupe Land of Kush. On peut comprendre cette embauche. Voix particulière. Timbre particulier. Puissance. Propension au *torch singing* même si d'approche psych folk. À travers ces fragments d'autobiographie différée, on parle surtout d'intimité. Eros et psyché sont deux thèmes récurrents qui se retrouvent même au coeur d'une chanson au programme. Les mélodies sont soyeuses, les harmonies simples, les emprunts stylistiques intéressants (celtiques, tango, country, etc.), les arrangements étoffés. Les accompagnateurs y sont nombreux : violon, alto, violoncelle, clarinette basse, cor, saxo baryton, guitares, contrebasse, autoharp, claviers... La réalisation de Radwan Moumneh, proche collaborateur de Sam Shalabi (qui a aussi poussé à la roue), procure un lustre indie à cette musique tout en évitant la pompe des arrangements trop chargés pour une approche chansonnière.

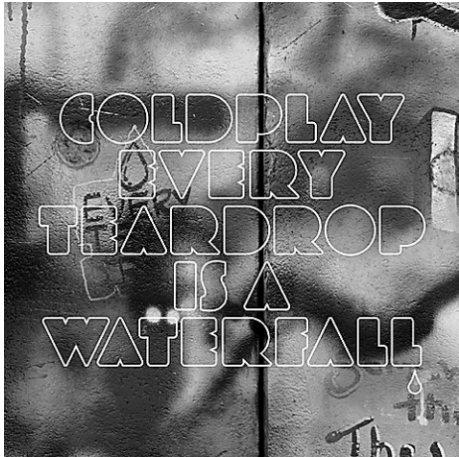
— Alain Brunet

SINGLES À TÉLÉCHARGER

ÉMILIE CÔTÉ

EVERY TEARDROP IS A WATERFALL
COLDPLAY

Tel qu'annoncé en début de semaine, Coldplay a mis en ligne hier sur son site web (et en vente en format digital) un *single* intitulé *Every Teardrop Is A Waterfall*, titre qui paraîtra sur le nouvel album de Coldplay, réalisé par Brian Eno et dont la sortie est prévue pour l'automne prochain. Introduction aux claviers, guitares galopantes, mélodie ambitieuse et Chris Martin qui multiplie les «ou» : la chanson très «typiquement Coldplay» nous laisse sur notre faim.



LONGING TO BELONG,
EDDIE VEDDER

Premier extrait de l'album d'Eddie Vedder sorti mardi dernier, *Longing to Belong* est l'une des 16 chansonnettes qui forment l'album *Ukulele songs*. Le disque comprend des chansons originales du chanteur, mais aussi une reprise de *Can't Keep* de son groupe Pearl Jam. Vedder a deux invités de marque : Glen Hansard des Everly Brothers, qui chante *Sleepless Night*, et Cat Power, qui fait de même sur *Tonight You Belong To Me*. Quant au premier extrait de l'album, *Longing to Belong*, c'est une douce ballade folk qui va ravir les fans de Vedder.

VIDÉO DE LA SEMAINE



PHOTO TIRÉE DE LA VIDÉO MAN DOWN

MAN DOWN, RIHANNA

Rihanna n'a pas été refroidie par la controverse entourant le clip de sa chanson *S&M*, qui a été censuré dans une quinzaine de pays dont la France et l'Angleterre pour son évocation trop «sexuellement explicite» du sadomasochisme. La chanteuse réplique avec *Man Down*. Le clip, réalisé par Anthony Mandler, démarre brutalement alors que Rihanna abat un homme en pleine gare d'un coup de pistolet. Un flash-back nous fait ensuite comprendre que la victime se vengeait de son bourreau, qui l'avait violée la veille à la sortie d'un bar, en Jamaïque. Venant de Rihanna qui a été victime de violence conjugale de la part de son ex, Chris Brown, ce clip est un coup de poing. Sur une note plus ludique, soulignons que l'intro de *Man Down* ressemble à s'y méprendre à l'indicatif de *La fin du monde est à 7 heures*.

— Émilie Côté

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE/TÉLÉVISION

GRANDE PREMIÈRE DES FUTURES ÉTOILES

La relève se fait connaître

Ils sont beaux, jeunes, bourrés de talent. Et surtout, ils ne demandent qu'à partager leur art avec le plus grand nombre. Mardi soir, 13 jeunes artistes québécois de la relève en danse et en musique auront l'occasion de se faire connaître à la *Grande Première des futures étoiles*, spectacle multidisciplinaire présenté à la Place des Arts.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Piano, chanson francophone, ballet, danse moderne, violon et violoncelle sont au menu de cette soirée. Le pianiste Alain Lefèvre, directeur artistique du projet, agira comme animateur. C'est lui qui, avec l'aide de la danseuse Anik Bissonnette, a sélectionné les participants lors d'auditions.

« Le mécénat artistique n'est pas une tradition chez nous. Les gens d'affaires doivent réaliser qu'en aidant l'art, on aide à maintenir la paix sociale et on stimule l'économie. » — Alain Lefèvre

On pourra ainsi découvrir Thierry Perron, pianiste, Pénélope Abram, Catherine Toupin et Théa Barnwell, ballerines, Jordan Faye, Richard Lifshitz et Pierre-Émile Lemieux-Venne, danseurs, Caroline Chéhadé, violoniste, et Amaryllis Jarczyk, violoncelliste. On entendra aussi Sophie Beaudet et Audrey-Michèle Simard, interprètes de chanson populaire francophone.

« Nous avons choisi ces jeunes sur la base de leur talent, sans autres considérations, dit Alain Lefèvre. Cela fait longtemps que j'entends des jeunes et que je m'intéresse à ce qu'ils font. J'ai diffusé la musique de plusieurs d'en-

tre eux à mon émission de radio. Je peux vous dire que ce sera une soirée émouvante. »

Le spectacle, assure le pianiste, n'aura ni l'aspect d'un concours de talents, ni celui d'un gala interminable. « Une mise en scène, réalisée par Patrick Drolet et Eugénie Gaillard, va servir de fil conducteur entre tous ces artistes bien différents pour que les gens aient l'impression de plonger dans une aventure », ajoute-t-il.

Pour lui qui a connu des années difficiles au début de sa carrière, il est important d'offrir une telle tribune aux jeunes afin de leur donner l'espoir que tout est possible. Cette soirée donnera aussi l'occasion à ces artistes, il l'espère, d'être remarqués par des bienfaiteurs désireux d'aider la relève. Il s'agit également d'une soirée-bénéfice pour la Fondation de la Place des Arts.

Hommage à Jacqueline Desmarais

On profitera de cette soirée pour rendre hommage à M^{me} Jacqueline Desmarais, passionnée de musique et bienfaitrice des arts depuis plus de 30 ans.

M^{me} Desmarais a toujours eu un grand intérêt pour le développement de la relève, spécialement en art lyrique. Elle met des ressources à la disposition des jeunes musiciens, entre autres par l'intermédiaire de sa fondation, la Fondation Jacqueline Desmarais pour jeunes chanteurs d'opéra canadiens.

Grâce à cette aide, ceux-ci peuvent payer des professeurs ou aller passer des auditions à l'étranger. Elle a ainsi aidé les carrières, entre autres,



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE
Le pianiste Alain Lefèvre, directeur artistique de la *Grande Première des futures étoiles*, agira comme animateur de la soirée de mardi.

de Marc Hervieux et de la mezzo Michèle Losier.

« Nos gouvernements sont pris à la gorge et ne peuvent pas toujours venir à la rescousse des institutions musicales, encore moins des jeunes chanteurs, dit M^{me} Desmarais, jointe au téléphone. J'adore la musique classique, alors j'aide tant que je peux. Parfois, un jeune chanteur peut rater sa carrière simplement pour des questions d'argent. Lorsque j'apprends qu'un des protégés de ma fondation chante à la Bastille ou au Met, imaginez mon bonheur! »

Pour cet hommage, on entendra deux jeunes artistes qui ont reçu son aide et dont la carrière prend véritablement son envol: la mezzo-soprano Julie Boulianne et le violoncelliste Stéphane Tétreault.

« C'est important de souligner qu'il y a des gens qui donnent des sous, du temps et de l'énergie pour aider les artistes, dit Alain Lefèvre. C'est un exemple que notre société va devoir comprendre, car le mécénat artistique n'est pas une tradition chez nous. Les gens d'affaires doivent réaliser qu'en aidant l'art, on aide à maintenir la paix sociale et on stimule l'économie. »

Quand on constate la visibilité formidable d'artistes comme Robert Lepage à l'étranger, on comprend que la culture est une carte de visite pour faire connaître le Québec et attirer chez nous visiteurs et gens d'affaires, ajoute-t-il.

Grande première des futures étoiles, Théâtre Maisonneuve, mardi 7 juin, 20 h.

SÉRIE DVD

Mad Men – Season Four

SONIA SARFATI

Comme c'a été le cas pour les saisons précédentes, *Mad Men – Season Four* (13 épisodes en anglais avec sous-titres anglais), la plus sombre de toutes, commence lentement. Il est même possible de se contenter d'un épisode par soir. Et puis, tranquillement, les choses changent. Les enjeux se placent et augmentent. Le rythme de consommation aussi. Imposable, à moins de vouloir faire durer le plaisir de manière peut-être un peu sadomaso, de ne pas regarder le dernier disque d'une seule traite.

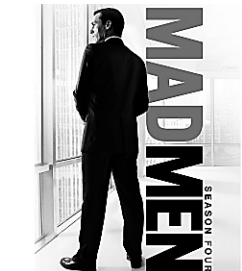
Et on en émerge avec un goût amer. D'abord, on ne sait trop que penser de l'attitude de Don Draper face à « ses » femmes: on pense à son comportement face à la D^{re} Faye Miller (Cara Buono) et à Megan, sa nouvelle secrétaire incarnée par la comédienne québécoise Jessica Paré (magnifique, mais dont le jeu parfois « gros » détonne avec celui, juste et fin, du reste de la distribution), un personnage dont l'importance a pris une ampleur aussi inattendue que soudaine. Et puis, il y a le fait que la cinquième saison, dont le premier épisode sera réalisé par Jon Hamm, ne sera prête pour diffusion qu'en mars 2012 – à cause de négociations entre le réseau AMC, les artisans et la distribution de cette perle télévisuelle. Quatorze mois d'attente, on s'entend pour dire que c'est très long!

Mais personne ne ratera le rendez-vous, tant le suspense est grand – et il concerne plusieurs des personnages, tous aux prises avec ce monde en pleine mutation qu'est celui de

1964. Produit-roi d'hier, la cigarette est maintenant montrée du doigt. Le président Lyndon Johnson augmente le contingent américain au Vietnam. L'invasion britannique est menée par les Beatles. Et ainsi de suite. Pour le meilleur – et plus souvent pour le pire en ce qui concerne certains personnages et la destinée de la nouvelle et encore fragile agence publicitaire Sterling Cooper Draper Pryce.

À noter que le boîtier DVD compte aussi de nombreux épisodes avec commentaires audio et des documentaires éclairants sur l'époque, aux États-Unis – entre autres en ce qui concerne le divorce, situation assez peu courante en ces années où Betty Draper a décidé que la vie serait meilleure pour elle et ses enfants sans trop de Don dans le paysage.

Et comme toujours en ce qui concerne les épisodes, ils sont formidablement écrits, réalisés et interprétés. *Mad Men*, c'est les années 60 comme si vous y étiez – et pour ceux qui y étaient vraiment, c'est extrêmement troublant.



CHRISTINA HENDRICKS, JANUARY JONES, JARED HARRIS, AARON STATON.
★★★★ ½

MAD MEN – SEASON FOUR

CRÉÉE PAR MATTHEW WEINER. AVEC JON HAMM, ELISABETH MOSS, VINCENT KARTHEISER.



BEACHEMIN
Artiste peintre

VERNISSAGE

4 juin 2011
16h00 – 19h00

Théâtre du Vieux Terrebonne
866, rue St-Pierre

**Entrée gratuite*

Pour information :
514-688-9639
www.beaucheminartistepeintre.com



Calendrier des activités en collaboration avec **LA PRESSE**
cyberpresse.ca

Maison du Festival RioTintoAlcan

À l'Astral

Commandité par 

DAWN TYLER WATSON ET PAUL DESLAURIERS  samedi 25 juin, 18 h	HAROLD LOPEZ-NUSSA TRIO  Une des vedettes montantes du piano jazz! samedi 25 juin, 21 h
TIME CAPSULE FEATURING SPECIAL GUEST KENNY GARRETT A TRIBUTE TO SAYYID ABDUL AL-KHABYYR.  dimanche 26 juin, 18 h	SLY JOHNSON  Le beatboxeur de retour avec son nouvel album! dimanche 26 juin, 21 h
STEVE AMIRAULT  lundi 27 juin, 18 h	KEREN ANN PREMIÈRE PARTIE: CHRIS GARNEAU  lundi 27 juin, 21 h

BILLETS:
305, rue Sainte-Catherine Ouest
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez: sallelastral.ca

info Bell jazz
514 871-1881
1 855 jazzfest
montreal
jazzfest.com



MÉDIATHÈQUE LA PRESSE

3^e étage

Venez naviguer durant votre pause de dîner!
C'EST GRATUIT!

La mémoire est ici

Consultez au centre de documentation du Festival International de Jazz de Montréal:
50 000 archives musicales • 30 000 photographies
Centaines de livres et de magazines jazz
Plus de 680 heures d'archives vidéo et plus encore

Horaires: Lundi au vendredi • 11 h 30 à 18 h • Samedi et dimanche • fermé • 514 288-2882

Le Balmoral
LE BISTRO DU FESTIVAL

CHEF FRANÇOIS CARRÉ

MENU BISTRO SUR LA PLACE DES FESTIVALS
Lundi: 11 h 30 à 14 h (ouvert en soirée s'il y a un spectacle)
Mardi au vendredi: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 23 h
Samedi: 16 h 30 à 23 h

Réservez une table avant votre spectacle à l'Astral
514 288-5992
305, rue Sainte-Catherine Ouest (entre De Bleury et Jeanne-Mance) • bistrobalmoral.ca

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE/DANSE

Vladimir qui aura 20 ans en 2015



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Vladimir Belova a 15 ans. Il est né en 1996, à Montréal, de parents russes, artistes de cirque, qui ont quitté leur pays à la chute du communisme. Vladimir n’est pas très grand ni très bavard. Comme la plupart des gamins de son âge, il passe beaucoup de temps enfermé dans sa bulle devant son ordinateur à *chatter*, à regarder des films ou à écouter du Michael Jackson. Pourtant, quand on lui demande ce qu’il veut, ce qu’il attend, ce qu’il cherche, il n’hésite pas à répondre, avec un fond de tristesse dans les yeux: je cherche un sens à ma vie.

Cette phrase toute simple, et pourtant lourde de sens, a en quelque sorte sauvé Vladimir. Il l’a glissée dans une lettre de deux pages, écrite sans faute d’orthographe ni de français, à l’intention de Wajdi Mouawad. Vladimir ne savait pas exacte-

ment qui était Wajdi et n’avait jamais vu ses pièces. Mais il avait eu vent que l’homme de théâtre, en partenariat avec le TNM, cherchait 10 jeunes Montréalais de 15 ans pour participer au projet Avoir 20 ans en 2015. Le projet impliquait un engagement ferme de cinq ans de la part des jeunes. En échange de cet engagement, il y aurait des voyages (en Grèce, à Lyon, à Auschwitz et dans un pays arabe), des découvertes, des discussions autour du théâtre de Sophocle et des rencontres avec 40 autres jeunes de 15 ans, habitant les villes de Mons, Namur, Nantes et l’île de La Réunion.

Vladimir a tout de suite eu envie de s’inscrire, même s’il était convaincu qu’il n’aurait aucune chance. «Je me suis dit que ça ne coûtait rien d’essayer et j’ai décidé d’écrire cette lettre», me raconte-t-il de

sa voix un peu lasse d’enfant *poqué* par la vie.

Dans cette lettre, Vladimir racontait ses problèmes scolaires et familiaux, mais surtout son amour des arts, dont il est désormais privé après avoir été suspendu puis renvoyé de son école et placé dans un pensionnat à Rigaud. Puis, au détour d’un paragraphe, cette phrase toute simple et poignante: je cherche un sens à ma vie et je crois que votre projet pourrait m’aider à le trouver.

réalités débilés que l’on offre aux jeunes d’aujourd’hui, aurait dû faire la une des journaux. Manque de chance, il a été lancé le jour où l’affaire Cantat a éclaté. Le bruit et la fureur autour du chanteur maudit ont eu raison des rêves et des espoirs de 10 jeunes dont la vie va bientôt être transformée à jamais.

J’ai rencontré Vladimir il y a quelques jours chez son tuteur pour voir ce qu’il attendait de cette expérience.

Le projet Avoir 20 ans en 2015 est la parfaite antithèse des télé-réalités débilés que l’on offre aux jeunes d’aujourd’hui.

Le 5 mai dernier, Vladimir, qui est un *bellé* en français et en mathématiques, a appris qu’il faisait partie des 20 finalistes choisis parmi une centaine de candidats. Il a pris rendez-vous avec le TNM pour une entrevue. Peu de temps après, on lui annonçait que sa quête de sens avait été entendue.

Ce projet inspirant, qui est la parfaite antithèse des télé-

Il m’a répondu qu’il espérait que l’aventure l’aide à se cultiver, à rencontrer des gens d’univers différents, à voir le monde et surtout à changer la vision qu’il en a. À la question: «C’est quoi ta vision du monde», la réponse est tombée, sans appel: «Le monde est dur et sans pitié.»

Je ne connais pas les neuf autres jeunes Montréalais qui

seront du voyage. De ce que j’en ai compris, ces sont des filles et des garçons d’horizons différents. Certains sont des Québécois de souche, d’autres, des enfants de l’immigration. J’ignore si Vladimir est représentatif du groupe. En revanche, je sais que, si notre société pouvait offrir à des gamins brillants mais un brin paumés comme Vladimir des projets aussi inspirants et stimulants que celui-ci, on réduirait de beaucoup la délinquance, le suicide et le décrochage chez les jeunes.

Comment faire rêver ces jeunes citoyens pour qu’ils puissent mesurer l’immensité du monde et ouvrir le champ des possibles, écrit Wajdi Mouawad dans le préambule du projet. Comment? En les invitant à un beau et long voyage dont ils reviendront à coup sûr transformés. Le premier départ a lieu le 8 juillet prochain. En quittant Vladimir, je lui ai donné rendez-vous en 2015. Quelque chose me dit que c’est un autre Vladimir que je vais retrouver.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

FTA / Daniel Veronese

Ibsen remanié

Plus d’une décennie après avoir présenté une version de *Hamlet Machine* avec des marionnettes, Daniel Veronese revient à Montréal avec un spectacle adapté d’Ibsen. Entre ces deux visites, il a troqué les marionnettes contre des acteurs. Reconstruction d’un entretien par courriel.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il est écrit dans le programme du Festival TransAmériques que *El desarrollo de la civilización venidera* (*Le développement de la civilisation à venir*), adaptation de la *Maison de poupée* d’Ibsen réalisée par le metteur en scène Daniel Veronese, affiche un dépouillement extrême. Du théâtre pauvre, au sens noble du terme bien sûr, concentré sur l’acteur et l’émotion. Puis il est question d’emprunt «à l’esthétique des *telenovelas*», nom donné aux feuilletons télévisés en Amérique latine. La référence fait tiquer l’homme de théâtre argentin.

«J’utilise tout ce que j’ai sous la main pour créer de la vie sur scène. Le dépouillement m’aide parfois à éviter de distraire de l’émotion nécessaire à chaque situation», écrit-il. Le feuilleton, du moins en Argentine, mise généralement sur l’exagération et le manque de naturel. J’essaie de faire en sorte qu’il n’y ait rien de tout cela dans mon travail.»

Dramaturge, adaptateur et metteur en scène, Daniel Veronese a longtemps piloté une troupe versée dans l’art de la marionnette et le théâtre d’objets, El Periferico del Objetos. Il est d’ailleurs venu à Montréal en 1999 présenter sa vision d’une pièce de Heiner Müller, *Hamlet Machine*. Son parcours, au fil de la dernière décennie, a toutefois été marqué par un passage de la marionnette à l’acteur en chair et en os.

L’homme de théâtre continue de croire à l’art de la marionnette qui, selon lui, offre «des possibilités fantastiques» lorsqu’on le maîtrise bien. «Mais il est vrai aussi que l’humanité réelle des acteurs me permet de jouer avec les émotions dans cette zone où les objets commencent à s’effondrer et à manquer de possibilités.» Ainsi, c’est avec des acteurs qu’il a choisi de revisiter *Une maison de poupée*,



PHOTO SERGIO CHIOSSONE, FOURNIE PAR LE FTA

L’homme de théâtre argentin Daniel Veronese adapte *La maison de poupée* d’Ibsen dans sa pièce présentée au FTA.

célèbre pièce d’Ibsen dans laquelle les circonstances amènent une femme, Nora, à s’émanciper d’un mari qui la traite comme une enfant.

d’un compromis. «J’avais l’idée de transformer Nora et Hedda en un seul personnage», révèle-t-il. Une parenté existe, en effet, entre

«J’utilise tout ce que j’ai sous la main pour créer de la vie sur scène. Le dépouillement m’aide parfois à éviter de distraire de l’émotion nécessaire à chaque situation.»

Daniel Veronese n’a pas adapté cette seule pièce d’Ibsen. En parallèle, il a aussi monté *Hedda Gabler*. Ce double découle en quelque sorte

ces deux personnages féminins confrontés à une société dominée par les hommes, mais soucieux de se sortir de leur condition.

Pour réaliser cette fusion, le metteur en scène a tenté de juxtaposer les destins de ces femmes, comme s’il s’agissait de la même, mais croquée à deux moments différents de sa vie. «Il ne m’a pas été possible de concrétiser cette idée et de la rendre vraiment organique», regrette-t-il. De ce tout relatif échec a émergé un diptyque qui tourne parfois conjointement. Mais à Montréal, il faudra se contenter de voir ce que l’artiste argentin a fait avec l’histoire de Nora.

El desarrollo de la civilización venidera, du 8 au 10 juin à la Cinquième salle de la PdA.

FTA / Crystal Pite

Tendre un miroir au public

Qui, sur la planète, ignore encore l’existence de YouTube et de ses incontournables Broadcast Yourself? Des millions d’internautes répondent chaque jour à cette invitation gratuite à se mettre soi-même en scène en créant une sorte d’autofiction non autorisée. Crystal Pite, chorégraphe vancouveroise bien connue des Montréalais et plébiscitée de par le monde, s’empare du phénomène pour sa nouvelle pièce.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Puisqu’on peut tout dire, tout montrer, tout oser, la vraie question est bien sûr: qu’est-ce qu’on cache? Qu’est-ce qu’on choisit de dissimuler, de ne pas dire, de garder pour soi? Voilà les questions pertinentes concernant l’utilisation des réseaux sociaux.

Questions que Crystal Pite pose d’emblée, avec sa capacité à évoquer les zones cachées des rapports humains, à travers le mouvement, les liens entre inter-

prêtes et une mise en scène souvent claire obscure. À une époque où chacun peut «faire son show», qu’en est-il de l’intimité? Au-delà des quelques minutes de mise en spectacle contrôlée, la nature humaine a-t-elle autant évolué que les technologies?

Incursion dans l’intimité

Dans les pièces de Crystal Pite, on ne se voile pas le visage. Dans *Dark Matters* (2009), elle faisait littéralement tomber les décors pour révéler les ombres et demandait qui, de la créature ou



PHOTO JORIS-JAN BOS, FOURNIE PAR LE FTA

La chorégraphe Crystal Pite évoque les zones cachées des rapports humains.

de son créateur, était manipulé. *Uncollected Works* (2003) décortiquait le processus de création, *Double Story* (2006) mettait en scène un homme et sa vision de lui-même, *Lost Action* (2006) plaçait les sept danseurs aux prises avec leur propre disparition. On n’était pas loin du désopilant *The Stolen Show*, concocté pour les BJM, parce que Crystal Pite

joue toujours sur l’humour autant que sur la profondeur.

Dans *The You Show*, la chorégraphe dévoile les relations intimes habituellement cachées. Elle use d’habiles moyens scéniques pour exposer ce qui, à son sens, doit l’être. Par la musique (de son fidèle complice Owen Belton), par le spoken word (elle signe les textes), par les lumières, véritable design visuel

signé Robert Sondergaard, qui dessinent des sortes de fenêtres à travers lesquelles on verrait des dynamiques relationnelles, en solo, en duos, en groupe; par le découpage en quatre parties, qui portent chacune un titre, comme des parties de livre ou de film, pour cette longue pièce de deux heures (avec entracte); par une dramaturgie minutieuse, portée par neuf interprètes à la virtuosité hors du commun. Intensité, élasticité, rapidité étourdissante: c’est sa signature gestuelle.

Cette fois, Crystal Pite ne danse pas. Elle qui revendique Vancouver – siège de sa compagnie Kidd Pivot – comme «sa maison», et travaille comme chorégraphe résidente pour de grandes compagnies européennes, a retrouvé son autre maison, Francfort, pour *The You Show*. Elle y avait dansé pendant 10 ans pour la Frankfurt Ballet de William Forsythe, qui lui avait aussi commandé ses premières pièces. Accueillie et coproduite par la région Francfort/Rhin-Main, *The You Show* signe aussi un retour à ses bases européennes, à partir desquelles la pièce a pu tourner et être largement acclamée, après sa création à Francfort en novembre 2010. Le FTA nous permet de la découvrir à Montréal.

The You Show, de Crystal Pite, du 9 au 11 juin, à 20h, à l’Usine C.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

OLIVIER DEGROSBOIS

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Johanne Caza, une fidèle lectrice, nous a fait remarquer que le look de Marc-André Grondin ressemblait étrangement à celui de Ti-Mé, dans *La petite vie*. Lunettes noires, pilosité faciale, couvre-chef... il ne manque que le sac de « vidanges » ! Le jeune comédien, qui poursuit une carrière fructueuse en France, est toutefois sûrement moins névrosé que le célèbre personnage de Claude Meunier.



Marc-André Grondin

Pôpa (Claude Meunier)

ILS, ELLES ONT DIT

« *Elles sont très engagées, mes jokes de fesses.* »

— **Cathy Gauthier**, surprise que 23% de la population croit qu'elle fait de l'humour engagé, à l'émission *Le verdict*.

« *Je pense que Dominique Strauss-Kahn a confondu socialiste et Cialis.* »

— **Daniel Lemire**, à *Salut Bonjour week-end*

« *Mes glandes lacrymales marchent à fond depuis un bon bout de temps.* »

— **Gregory Charles**, plus émotif depuis qu'il a trouvé l'amour, à Pénélope McQuade.

« *Il a un petit goût de “laisse-moi tranquille”.* »

— **Martin Petit**, dégustant des yogourts périmés, à *Testé sur des humains*.

« *Quand j'ai rencontré Gerry Boulet, j'étais pas un humoriste connu, mais employé d'une boutique de disques. Il m'a jaser comme un chum.* »

— **François Pérusse** sur Twitter



Cathy Gauthier
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

RICHARD DESJARDINS

L'auteur-compositeur-interprète de l'Abitibi a reçu un disque d'or cette semaine pour souligner la vente de plus de 40 000 exemplaires de son nouvel album, *L'existoire*. Au moment où les ventes de disques sont en déclin, l'exploit mérite d'être souligné. *L'existoire*, le premier album de Richard Desjardins en sept ans, était toujours en première position du palmarès francophone de l'ADISQ, lundi, plus d'un mois après sa sortie.

PHOTO FRANCOIS GERVAIS, GESCA



BLOCKBUSTER
Quelque 145 succursales de la chaîne de clubs vidéo vont fermer au Canada d'ici le 18 juin, dont 19 au Québec. Blockbuster Canada doit vendre ses magasins pour éponger la dette de sa société mère américaine, mise sous la protection de la loi sur la faillite en septembre. Environ 1400 employés de l'entreprise pourraient perdre leur emploi au pays. La chute de ce géant américain démontre que l'industrie de la location de films est en perte de vitesse.

LA PHOTO D'HERBY



ADAM COHEN EST EN VILLE

Pendant que Leonard Cohen remportait cette semaine un prestigieux prix littéraire en Espagne, son fils Adam était de passage à Montréal pour le tournage d'un vidéoclip. Le chanteur de 38 ans a choisi de mettre en images le premier extrait de son nouvel album, qui a pour titre *What Other Guy*, dans la célèbre maison familiale située devant le petit parc du quartier portugais près du boulevard Saint-Laurent. Que ce soit pour le travail ou pour le plaisir, Adam Cohen, qui vit maintenant comme son père à Los Angeles, adore revenir dans sa ville natale afin de retrouver la sobriété et les nombreux souvenirs de la maison où il a grandi.



coupe ROGERS
présentée par **BANQUE NATIONALE**

5-14 AOÛT 2011
STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

CoupeRogers.com
1.855.TENNIS.0



OFFRES EXCLUSIVES AUX

ABONNÉS DE LA PRESSE



NATIONAL GEOGRAPHIC PRÉSENTE
INDIANA JONES
et
L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE

L'EXPOSITION
expositionindianajones.com

PROFITEZ DE **2\$ DE RABAIS** À L'ACHAT D'UN BILLET POUR L'EXPOSITION **INDIANA JONES^{MC}** ET L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE AU TARIF RÉGULIER

Cette offre est valide uniquement à la billetterie du Centre des sciences de Montréal, du 28 avril au 30 juin 2011.



10% À 30% D'ESCOMPTE sur une sélection de livres des Éditions *La Presse*

Simple et rapide! Visitez le **cyberpresse.ca/privileges** **CLUB PRIVILÈGES**



centre d'arts Orford 60^{ANS}
JEAN-FRANÇOIS RIVEST, DIRECTEUR ARTISTIQUE

DU 1^{ER} JUILLET AU 14 AOÛT

FESTIVAL ORFORD 2011

Présenté par **Hydro Québec**

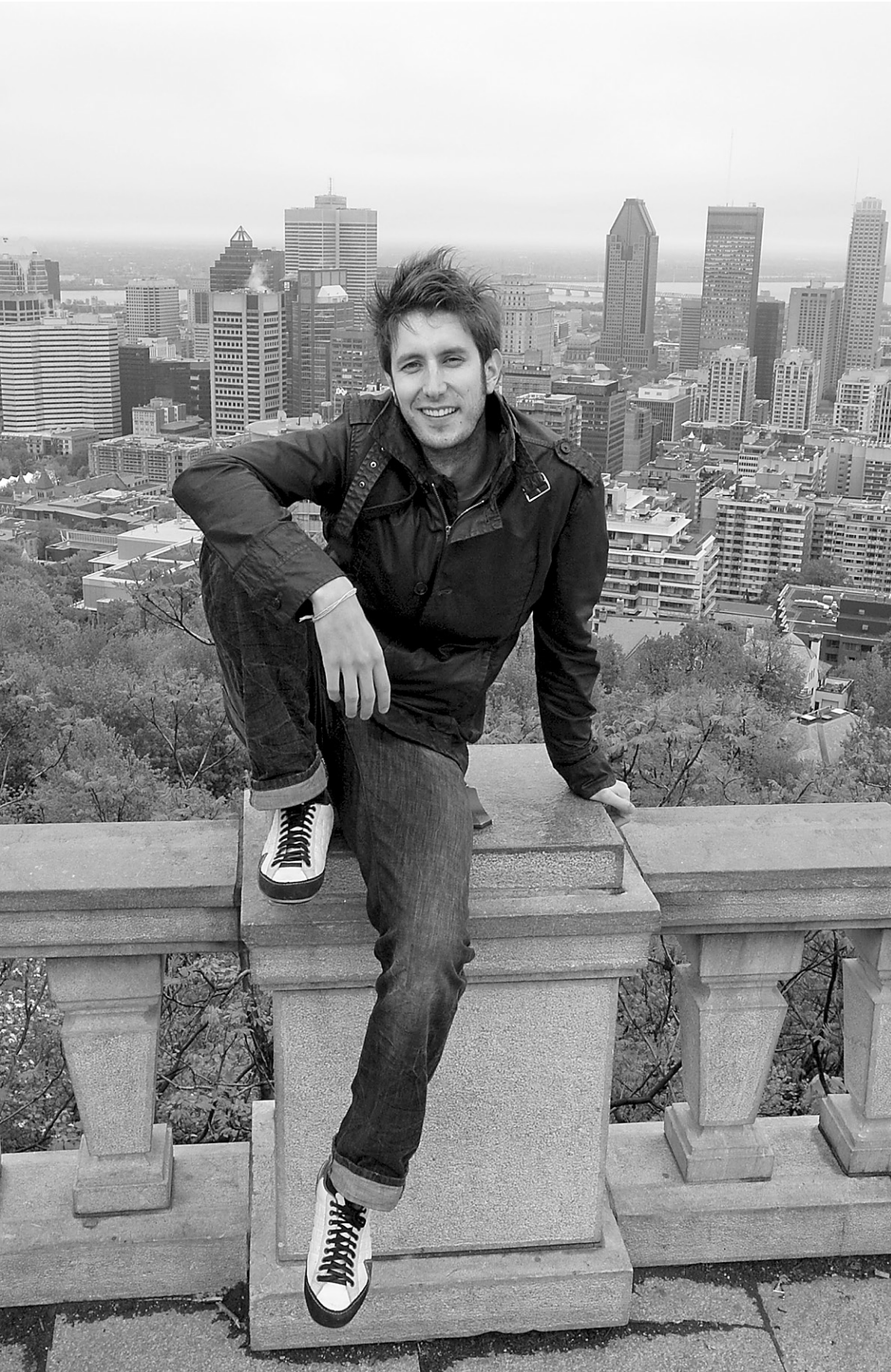
PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR WWW.ARTS-ORFORD.ORG

JEAN-FRANÇOIS RIVEST • KENT NAGANO • L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL • ANDRÉ LAPLANTE
LES VIOLONS DU ROY • MARC-ANDRÉ HAMÉLIN • KARINA GALVIN • ORFORD SIX PIANOS
ALEXANDRE DA COSTA • BENEDETTO LUPO • L'ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE ORFORD-QAO!
JULIE BOULLANNE • CAMERATA ORFORD • JAN LISIECKI • QUARTANGO • LORRAINE DESMARIS
NOUVEAU QUATUOR ORFORD • CATHERINE PERRIN • DOM LABERGE • FRANÇOIS BOURASSA
LES VOIX HUMAINES • TIMOTHY CHODI • ANA SOKOLOVIC...

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 1-800-567-6155

ARTS ET SPECTACLES HUMOUR

Jérémy Demay avec Juste pour rire



L'humoriste français Jérémy Demay est au Québec pour y rester. « Ma vie est ici, dit-il. Avec ma blonde québécoise. Mais je ne suis pas fermé à la France. On verra. »

On n'a pas fini d'entendre parler de Jérémy Demay, cet humoriste français qui fait carrière au Québec depuis 2005. *La Presse* a appris qu'il a signé, mercredi, une entente de production avec Juste pour rire : il présentera son premier one man show fin 2012-début 2013 et participera, en juillet, à cinq spectacles aux festivals Juste pour rire et Zoofest, dont un de son cru qu'il prépare avec des jeunes de la rue.

ÉRIC CLÉMENT

Son numéro sur l'évolution de l'homme et nos dépendances aux nouvelles technologies, présenté lors du gala des Français au Festival Juste pour rire de l'été dernier, a été le déclencheur. Ovation pour Jérémy Demay. Le public succombe au charme du Dijonnais avec son histoire bien huilée où il voit l'homme redevenir singe... un jour!

Mercredi, l'humoriste de 1 m 98, espèce de Jacques Tati qui aurait subi une sérieuse cure de jouvence, a été accueilli dans l'écurie Rozon. Le Français a signé une entente pour produire avec Juste pour rire ses deux premiers one man shows. Il est déjà en train de préparer le premier pour fin 2012-début 2013.

Après des années de tra-

en train de devenir le porte-parole de la Maison Tangente, un organisme d'Hochelaga-Maisonneuve qui accueille des jeunes sans abri, dit-il. Avec sa directrice, Johanne Cooper, on a trouvé des jeunes adultes qui vivent, ont vécu ou gagnent leur vie dans la rue.»

Le spectacle, rodé le 30 juin au Petit Medley, est un show de variétés, comme le *Couscous Comedy Show*. Il y a de l'humour, de la musique, du rap, de la danse et du conte. «Ils ont un talent extraordinaire, ces jeunes, dit Jérémy Demay. D'habitude, on passe dans la rue et on ne les regarde pas. Là, on va se déplacer pour aller les voir.»

Faire du bien à l'âme

Tel est le style de Jérémy Demay. Une carrière d'humoriste n'a de sens pour lui que s'il parvient à donner

Jérémy Demay sera 14 fois en spectacle en juillet à Montréal.

vail pour parvenir à séduire le public québécois avec son humour à l'accent pointu, Jérémy Demay voit son horizon professionnel s'éclaircir. «C'est le début d'un rêve qui se réalise, dit-il en entrevue. J'entre dans la meilleure boîte possible pour un humoriste.»

Inspiré par Gad Elmaleh («mais lui n'est pas resté à Montréal!»), l'humoriste de 28 ans a été révélé en 2008 lorsqu'il a remporté le concours *En route vers mon premier gala*, devant plusieurs humoristes de la relève tels qu'Eddy King (qui a signé depuis un contrat avec Juste pour rire), Pierre Hébert et Guillaume Wagner.

Coaché depuis 2009 par Martin Durocher (devenu directeur de la programmation de Zoofest), Jérémy Demay élabore depuis du matériel humoristique qu'il présente dans les bars et les petites salles de la province et sur son site jeremydemay.ca. Il sera ainsi le 16 juin au Mont-Tremblant, le 18 juin à Trois-Rivières et le 20 juin à Laval.

Mais cet été, on pourra le voir 14 fois en juillet à Montréal. Il participera au gala Juste pour rire de Laurent Paquin, les 14 et 15 juillet. Il animera, comme en 2010, le cabaret des Maudits français, du 9 au 15 juillet, au Monument-National. Il rodera au même endroit son futur show solo durant le Zoofest, les 19 et 22 juillet. Il participera à un show extérieur, les *Stars de demain*, durant le Festival Juste pour rire. Et il présentera, les 20 et 21 juillet, un spectacle de son cru, *Les bohèmes*, au café Cléopâtre.

Vivre dans la rue

Les bohèmes est un show qu'il réalise avec une dizaine de jeunes de la rue. «Je suis

plus que du plaisir. «Un soir, une femme m'a dit après un show qu'elle avait ressenti un sentiment de bonheur et de légèreté. C'est ce que je veux donner avec un spectacle. Je veux qu'il fasse du bien à l'âme.»

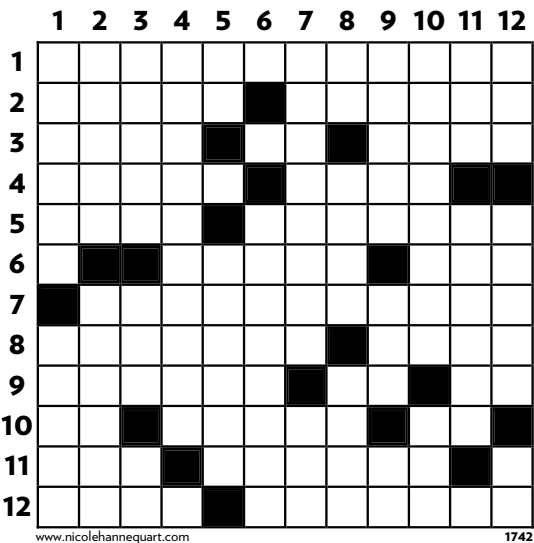
A quoi ressemblera son premier one man show? Il répond qu'il a accumulé assez de textes pour le monter. «L'écriture est permanente, dit-il. Quand ça fait 10 ans que tu fais de l'humour, tu rodes du stock tout le temps. Je prendrai le meilleur de ce que j'ai écrit. Le titre n'est pas trouvé mais il y aura une affiche complètement pétée! Ah oui, et puis je vais danser!»

Il s'est associé depuis un an avec un script-éditeur, Gilles Cormier, qui a travaillé avec Lise Dion, Michel Barrette, Dominic & Martin et Peter McLeod. «On a une bonne chimie avec Gilles, dit-il. J'arrive avec des idées et on écrit ensemble, par exemple le numéro sur l'évolution de l'homme.»

Quand on lui demande comment il entrevoit son avenir d'humoriste et s'il retournera en France pour l'exercer, il répond qu'il veut faire carrière au Québec. «Ma vie est ici, dit-il. Avec ma blonde québécoise. Mais je ne suis pas fermé à la France. On verra.»

En tout cas, Juste pour rire se réjouit de l'arrivée de Jérémy Demay en son sein. «Nous sommes heureuses, Luce et moi-même, d'avoir signé cette entente avec Jérémy, dit Lucie Rozon, vice-présidente de Juste pour rire. Il apporte un vent de jeunesse dans le paysage québécois de l'humour. Jérémy est un artiste complet et généreux, une nature qui colle tout à fait à ce qu'est Juste pour rire.»

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- 1 Son DVD *L'arracheuse de temps* est sorti récemment.
- 2 Prénom de l'auteur des *Plouffe* - *Tous les sens* est le titre de l'un de ses albums (son prénom).
- 3 Dans le titre du dernier album de Geneviève

- Jodoin - Initiales de l'animateur de *Belle et bum* - Mange.
- 4 Ancien émirat, faisant partie de l'Arabie saoudite - Patrie de Tourgueniev.
- 5 Fonda - Il présente son spectacle *Musicman* au Mondial Choral les 20-21-22 juin.

- 6 Manifestes ton mécontentement - Parc national du Japon.
- 7 Retire à un événement son caractère de crise.
- 8 En vedette au Club Soda, dans le cadre des Franco-Folies de Montréal, le 10 juin - Ce qui emprisonne.
- 9 Qui fatigue les forces morales - Dans la gamme - Initiales de l'interprète de Julie dans *Trauma*.
- 10 Désigne la 3^e personne - Petit chemin étroit - C'est-à-dire.
- 11 Exhale - Actions partielles ayant une unité dans une œuvre cinématographique.
- 12 Rendu plus attrayant - Arceaux de métal.

VERTICALEMENT

- 1 Prénom de la chanteuse D'Amour - Auteur de *L'appel de l'ange*.
- 2 Astronome danois (1644 - 1710) - Personne qui parle de telle manière.
- 3 Sous la protection de (sous l'... de) - École nationale d'aérotechnique - Indique la matière.
- 4 Avec *le temps* est le titre de son dernier album.

SOLUTION de la semaine dernière



- 5 Praséodyme - La chair du hotu en est remplie.
- 6 Prénom du peintre québécois Gagnon.
- 7 L'Opéra de Montréal présente cet opéra ce soir - Tonne d'équivalent pétrole.
- 8 Lawrencium - Passa tout près - Prénom de l'actrice Russo.
- 9 Canard marin - Utile au golfeur - Initiales de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*.
- 10 Tournait en ridicule - Se dit d'une norme.
- 11 Affluent du Danube - Tâche.
- 12 Venue au monde - ... Angèle - Initiales de l'animatrice du *Banquier*.

CÉLÉBRITÉS...



BONNE FÊTE FRANCINE!

Parce que tu nous "emmènes toujours dans des belles places" aujourd'hui c'est à ton tour de te laisser parler d'amour.

Affectueusement, tes amis.



Félicitations à Mme Lise Besner et M. Richard Lafontaine à l'occasion du 50ième anniversaire de mariage, c'est tout un accomplissement!

Les enfants, les gendres, les petits-enfants, la famille et les amis. On vous aime!

Vous avez un événement à célébrer?

Soulignez-le!

tous les samedis dans

LA PRESSE

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363)

1 866 987-VENDU (8363)

celebrities@lapresse.ca

ÉRIC LAMONTAGNE

Revisiter le sous-sol de l'enfance

Le prolongement du métro jusqu'à Laval permet aux Montréalais de se rendre facilement à la salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval, un bienfait quand elle expose *Du haut de mon sous-sol*, une installation d'Éric Lamontagne sur l'enfance et la banlieue. Une belle occasion où l'art contemporain rencontre les familles. Et vice-versa.

ÉRIC CLÉMENT

L'artiste visuel Éric Lamontagne crée des expositions ancrées dans le réel et des éléments de sa vie. «Ça me permet de transposer quelque chose que j'ai ressenti et que les visiteurs peuvent ressentir eux-mêmes, notamment les enfants pour lesquels j'ai toujours une petite pensée», dit-il à *La Presse*, tout en présentant sa dernière installation, *Du haut de mon sous-sol*.
Quand *La Presse* l'a visitée, un petit groupe scolaire venait de la parcourir. Un jeune du primaire est revenu sur ses pas pour dire de sa petite voix un «merci» bien senti à l'artiste qui en était tout ému.
Occupant la grande salle Alfred-Pellan, l'exposition d'objets peints et sculptés s'adresse en effet aux amateurs d'art de tous âges, notamment les ados et les plus jeunes qui peuvent la visiter avec un masque.



Le poêle à bois qui mange un tronc d'arbre, le sofa et la télévision qui s'enfoncent dans le sol, rêves et souvenirs se mêlent avec nostalgie et théâtralité dans l'installation *Du haut de mon sous-sol* de l'artiste Éric Lamontagne, une exposition pour les petits et les grands.

Jasmine Colizza, muséologue de la salle Alfred-Pellan. Ça peut être un audioguide. Là, c'est un masque.

À l'intérieur du masque, la mère de l'artiste parle d'elle-même, de sa solitude depuis que ses enfants ont quitté la maison, avec des mots qui permettent de mieux comprendre l'installation où l'artiste évo-

végétale ni florale, mais celle d'une famille, collée serré. Éric Lamontagne a recréé la maison. Sur un côté, la silhouette de sa mère est découpée dans un mur. Son ombre projetée sur le sol impose sa présence

Quand *La Presse* a visité l'installation *Du haut de mon sous-sol*, un petit groupe scolaire venait de la parcourir. Un jeune du primaire est revenu sur ses pas pour dire de sa petite voix un «merci» bien senti à l'artiste qui en était tout ému.

de la mère d'Éric Lamontagne. «C'est comme si c'est elle qui raconte l'époque où ses enfants étaient encore à la maison, dit-il. Mes œuvres racontent une histoire. Le visiteur fait le lien entre les objets.»

que ses souvenirs d'enfance dans le sous-sol de sa maison. Le visiteur est accueilli par un pissenlit en contreplaqué de grande taille. Tout est immense quand on est petit. L'ombre de la dent-de-lion n'est ni

réassurante et inquiétante. La mère. Un des murs de la maison. Une falaise de la raison. L'exposition présente les objets du sous-sol de l'artiste. Le sofa s'enfonce dans le sol, disparaissant de la réalité. Le

poêle à bois avale un tronc et se transforme en écran de télé dans lequel une cité de banlieue se consume dans les flammes.
Un tapis aux allures de gazon accueille nos fesses pour regarder une télé où la neige remplit l'écran. Comme dans le temps, quand papa s'endormait devant. Dans un trou de souris, Éric Lamontagne a recréé un monde miniature que l'on découvre en se couchant par terre.
Une machine à écrire et un radiocassette aux oreilles qui s'écartent à cause du bruit suggèrent une époque qui disparaît sauf de notre mémoire, espace grandiose et si fragile.
Chaque objet côtoie un morceau de miroir marquant le reflet des choses, l'eau et la glace des deux grandes saisons. Le visiteur se mire dans cet environnement familier. «Je travaille beaucoup avec l'illusion et la tradition du trompe-l'œil», dit Éric Lamontagne, qui a aussi peint une voie de chemin de fer. Les rails quittent le tableau pour le sol. Une invitation au voyage qui taraudait l'artiste dans son sous-sol.
À côté, une valise prend racine. «La sédentarité a pris le dessus», dit Éric Lamontagne, qui réussit à nous transporter dans nos propres souvenirs.
D'ailleurs, jeudi, à 19h, au même endroit, huit poètes (Mathieu Arsenault, Catherine Cormier, Claude Drouin, Nancy R. Lange, Frédérique Marleau, Marc-Antoine K. Phaneuf, Leslie Piché et Mayra Bruneau Da Costa) rendront hommage à ce repaire de l'adolescence avec des poèmes qu'ils ont écrits à l'âge où l'on se terre à l'intérieur de soi.

Du haut de mon sous-sol, par Éric Lamontagne, jusqu'au 3 juillet, Maison des arts de Laval (1395, boulevard de la Concorde Ouest).

中國秦兵馬俑展

L'EMPEREUR GUERRIER DE

CHINE

ET SON ARMÉE DE TERRE CUITE

DERNIÈRE CHANCE !

PLUS QUE

3 SEMAINES

JUSQU'AU 26 JUIN

HÂTEZ-VOUS DE LES VOIR DE TRÈS PRÈS

AVANT QU'ILS NE REPARTENT EN CHINE !

BILLETS SUR empereurdechine.ca

Une présentation de

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

PAVILLON JEAN-NOËL DESMARAIS

MEAM Q.C. CA

La Capitale

Groupe financier

Nocturnes les mercredis (à moitié prix),

jeudis et vendredis soirs

(à prix régulier) jusqu'à 21 h

Gratuit pour les enfants

de 12 ans et moins*

* Accompagnés d'un adulte.

Non applicable aux groupes.

Grand donateur

何鴻毅家族基金

THE ROBERT H. N. HO

FAMILY FOUNDATION

metro

astral

le petit rouge

LA PRESSE

AIR CANADA

Une exposition organisée par le Musée royal de l'Ontario, en partenariat avec le Bureau des reliques culturelles et le Centre de la promotion du patrimoine culturel de la province du Shaanxi, République populaire de Chine, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

De gauche à droite: Fantassin, officier de rang supérieur et cheval de cavalerie (détails), Dynastie des Qin, 221-206 av. J.-C. Musée de l'Armée en terre cuite du Premier Empereur. Photos © Bureau des reliques culturelles de la province du Shaanxi et Centre de la promotion du patrimoine culturel du Shaanxi, République populaire de Chine, 2009

DU 25 MAI AU 21 AOÛT

EXPOSITION ENTREPRISE COLLECTIVE

16 COLLECTIONS D'ENTREPRISES

59 ŒUVRES À DÉCOUVRIR

56 ARTISTES DE RENOM

Commissaire Nicolas Mavrikakis

En collaboration avec l'Association des Collections d'entreprises et

LA PRESSE cyberpresse.ca

Incluant un projet photographique d'Emmanuelle Léonard

ENTRÉE LIBRE

500, rue Sherbrooke Ouest

Métro McGill / 514 499-5087

lotoquebec.com/espacecreation

Espace Création

Loto-Québec

ARTS ET SPECTACLES

LECTURES

DENNIS LEHANE / *Moonlight Mile*

Amère Amérique

Kenzie et Gennaro sont de retour dans *Moonlight Mile*, la suite, 12 ans plus tard, de *Gone, Baby, Gone*. Conversation animée avec Dennis Lehane, qui parle écriture et, aussi, de sa colère face à cette société américaine qui ne sait plus prendre soin des siens.

SONIA SARFATI

Une douzaine d’années après que Dennis Lehane eut mis le point final à *Gone, Baby, Gone*, Patrick Kenzie et Angela Gennaro sont revenus frapper à sa porte. Comme le font, parfois, les personnages en quête de nouvelles aventures. Cela s’était déjà produit à quelques reprises, l’auteur de *Mystic River* avait écouté. Puis, les voix s’étaient tues. Le romancier était passé à autre chose.

«Sauf que cette fois, ils ont persisté. Ça tombait à un moment où je me demandais ce qui était arrivé à la petite Amanda, qu’ils avaient retrouvé dans *Gone, Baby, Gone*, et où je

comme c’est une femme, les lecteurs ne font pas le lien entre elle et moi aussi souvent qu’ils le font entre Patrick et moi.» Patrick, qui est «sa» voix (et celle des six «Kenzie-Gennaro», puisqu’il en est le narrateur), mais une voix transformée par la fiction. «Nous avons le même genre d’humour, mais son sens de la répartie est plus vif que le mien: les répliques lui viennent rapidement... sauf qu’il m’a fallu, à moi, des heures de travail pour les trouver. Nous avons aussi les mêmes goûts musicaux et nous aimons les Marx Brothers. Par contre, il est beaucoup plus brave et plus en colère que moi, et il a vu beaucoup plus de violence que moi.»

«Patrick Kenzie et moi avons le même genre d’humour, mais son sens de la répartie est plus vif que le mien: les répliques lui viennent rapidement... sauf qu’il m’a fallu, à moi, des heures de travail pour les trouver.»

me posais des questions à propos de l’impact du passage du temps et de la crise économique sur Patrick et Angie», a résumé l’écrivain lors d’un entretien téléphonique avec *La Presse*. Les réponses à tout cela se trouvent dans *Moonlight Mile*, qui vient d’arriver dans nos librairies en compagnie de *Boston noir*, recueil de nouvelles bostoniennes dirigé par Dennis Lehane – qui y signe aussi un texte.

Retour sur un dilemme

Gone, Baby, Gone se terminait sur une note grave: Kenzie, alors détective privé indépendant, décidait de rendre la petite Amanda, kidnappée par des gens qui ne lui voulaient que du bien, à une mère irresponsable. Angie, sa partenaire, n’était pas d’accord. «Ce roman posait des questions adultes, explique Dennis Lehane. Ce qu’a fait Patrick n’était pas facile mais c’était ce qu’il devait, sur le plan juridique, faire. Si nous transformons le système judiciaire en quelque chose de relatif, sur une base de cas par cas, la société va tomber en morceaux. On ne peut pas décider d’enlever un enfant parce que ses parents ne sont pas de bons parents. C’est le principe que Patrick défend – et on a besoin de gens comme lui. Angie, elle, aurait laissé l’enfant chez des gens aimants et "compétents" – et on a aussi besoin de gens comme elle.»

Il croit d’ailleurs que, pris dans ce dilemme, il aurait pensé comme Angie et laissé Amanda chez ses «kidnappeurs». «Il y a une part de moi en elle... mais

À cause de ces similarités, il ne lui a pas été difficile de retrouver la voix de Patrick Kenzie lorsqu’il a décidé d’écrire *Moonlight Mile*, qui commence par un coup de fil donné au détective par la tante d’Amanda, l’une des victimes collatérales du fiasco humain sur lequel a débouché *Gone, Baby, Gone*: maintenant âgée de 16 ans, la jeune fille a de nouveau disparu; il faut la retrouver. Nouvelle plongée dans un Boston glauque hanté, cette fois, par la mafia russe; et écrasé par la crise économique. La ville, et ses habitants. Dont Kenzie et Gennaro, qui sont maintenant mariés et parents d’une fillette de 3 ans.

«Le fait d’être parents les a changés: alors qu’avant, ils partaient à l’aventure et se mettaient en danger sans y penser à deux fois, à présent, il y a Gabriella. Elle change la donne. Et puis, quand je les ai quittés, il y a 12 ans, ils étaient travailleurs indépendants et gagnaient bien leur vie. Aujourd’hui, je ne connais aucun travailleur indépendant qui gagne bien sa vie. C’est pour cela que Patrick travaille dans une grosse société de surveillance. Et il est malheureux.»

Une décennie de vie

Pour Dennis Lehane, c’est modifier la voix de Kenzie, changé par une décennie de vie, qui a été plus ardu à faire. Le personnage est un homme maintenant conscient «que les choses totalement noires ou tota-



Dennis Lehane: «Je voulais, écrivant *Moonlight Mile*, jeter un regard sur cette Amérique qui a laissé tomber sa classe ouvrière.»

lement blanches sont très rares». Il est aussi plus amer, car la vie l’est – plus amère. «Je voulais, écrivant *Moonlight Mile*, jeter un regard sur cette Amérique qui a laissé tomber sa classe ouvrière. Les gens qui ont provoqué cet effondrement financier ne sont pas professeurs, fonctionnaires ou travailleurs d’usine. Ce ne sont pas les radios nationales ou les réseaux publics. Ce sont les gens du milieu financier et leurs manières prédatrices. Ils ont détruit ce pays et ça me rend fou de colère. Parce que non seulement ils ont tout démoli mais en plus, ils ont réussi à convaincre ceux-là mêmes dont ils ont détruit la vie qu’ils ne sont pas responsables de la situation.»

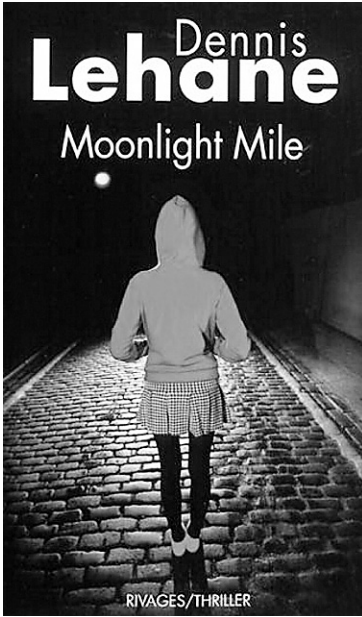
Il est donc question de cela, entre les lignes de *Moonlight*

Mile, roman très critique envers ces corporations qui «implantent leurs usines hors des frontières des États-Unis, font perdre leur emploi à des milliers de personnes et, ensuite, sont capables de demander, sans perdre leur sérieux, d’acheter américain».

En colère, Dennis Lehane? Oui. C’est un de leurs carburants, à ses personnages et à lui.

Moonlight Mile
Dennis Lehane
Rivages/Thriller, 379 pages

Boston noir
Collectif/Présenté par Dennis Lehane
Rivages/Thriller, 285 pages



LE MUSÉE DE L’INNOCENCE

Un bonheur turc

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Le romancier turc Orhan Pamuk a gagné le prix Nobel en 2006. Un Nobel politique, a-t-on chuchoté, car Pamuk, résolument laïque dans cette société musulmane, a osé aborder la question du génocide contre les Arméniens, sujet tabou en Turquie, même aujourd’hui. Chaque Nobel est politique, bien sûr, mais son dernier roman, *Le musée de l’Innocence*, démontre que l’homme en question a la plume digne du prix.

Nous revoilà dans le monde évoqué par Pamuk avec tant de beauté dans Istanbul, un monde de hüzün, mot arabe qui désigne la mélancolie. Le conservateur du musée s’appelle Kemal, fils de la bourgeoisie turque occidentalisée,

qui n’a pas grand-chose à faire dans la vie à part gérer les usines de la famille avec son frère. Sa fiancée Sibel est issue de la même classe. Leur chemin est tout tracé devant eux, d’où la mélancolie, peut-être. Ce monde trop parfait n’attend que le bouleversement.

Un homme mûr, une splendide adolescente – intrigue mille fois décrite dans des romans? Oui, mais sous la plume de Pamuk, l’intrigue un peu fatiguée se rajeunit.

Et il arrive, non pas par la politique, mais par une lointaine cousine, Füsün, une fille de 18 ans qui travaille dans une boutique de mode où on vend principalement des contre-façons de grandes marques européennes. Kemal, dans la trentaine, contemple cette beauté, et son cœur chavire.

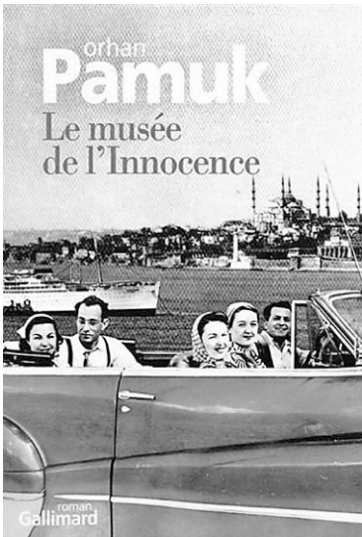
Un homme mûr, une splendide adolescente – intrigue mille fois décrite dans des romans? Oui, mais sous la plume de Pamuk, l’intrigue un peu fatiguée se rajeunit. À commencer par des scènes d’amour qui arrivent au tout début du livre. Ce

la famille. Et le théâtre des grandes passions.

Mais nous sommes quand même dans la bonne société turque, dans les années 70, et Kemal, malgré sa passion, suivra la voie tracée devant lui. Ses fiançailles avec Sibel seront célébrées en grande pompe, avec des centaines d’invités – dont Füsün. Cette fête, minutieusement décrite, se soldera par le départ de Füsün. Blessée, elle rompt avec Kemal. Lui finit par rompre à son tour avec Sibel, mais trop tard.

Pari réussi

Parole d’écrivain, je vous jure qu’Orhan Pamuk tente un coup difficile et réussit admirablement. D’avoir lancé son roman par une explosion de passion et ensuite de passer des centaines de pages dans le deuil de l’amour, dans l’attente, dans l’espoir de retrouver Füsün – quoiqu’elle ait épousé un autre homme – tout en gardant le rythme du livre, c’est tout un exploit. Pendant huit ans, Kemal prend ses repas dans la famille de Füsün, souvent en présence de son mari, pour le simple plaisir de partager le même espace qu’elle. En attendant, Kemal vole de petits objets – un mégot



de cigarette avec une trace du rouge à lèvres de Füsün, par exemple – pour pouvoir édifier son musée consacré à son amour. Un musée que nous pourrions visiter, grâce au billet placé à la page 650, et grâce aussi au plan du quartier que Pamuk nous fournit. Moi, j’y vais, pas de doute!

Le musée de l’Innocence
Orhan Pamuk
Traduit par Valérie Gay-Aksoy
Gallimard, 673 pages
★★★★